

Algérie - Niger aujourd'hui à 17h

LA DERNIÈRE MARCHE AVANT L'APOTHÉOSE

Page 13

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7503 – MARDI 31 JANVIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Absence de chauffage dans les écoles

UN PHÉNOMÈNE QUI PERDURE

Page 2

17e SESSION DE LA CONFÉRENCE DE L'UPCI

LA PALESTINE AU CŒUR DE LA DÉCLARATION D'ALGER

La cause palestinienne, la protection du peuple palestinien et l'impératif de l'unification des rangs pour faire face aux multiples crises que connaît le monde arabo-musulman étaient les plus importantes résolutions annoncées par la déclaration d'Alger, à la clôture des travaux de la 17e session de la Conférence de l'Union des parlements des pays de l'organisation de la coopération islamique.

Page 3



A. Ryad/LJI

FRUITS ET LÉGUMES

Hausse des prix après la vague de froid

Page 5

TROISIÈME ÉDITION DU SIVECC

L'efficacité énergétique au cœur du Salon

Page 4

PRIX ALI-MAÂCHI DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Jeunes créateurs à vos talents !

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ABSENCE DE CHAUFFAGE DANS LES ÉCOLES

Un phénomène qui perdure

En plein hiver, et de surcroît des plus rigoureux, la majorité des établissements scolaires dans les différentes wilayas du pays ne disposent pas de chauffage, ou bien il est souvent en panne ou défectueux. Triste réalité qui touche aussi bien les écoles primaires que les établissements du moyen et du secondaire. Les élèves grelottent dans des classes qui s'apparentent à des chambres froides. Ils sont obligés de rester en classe avec leur manteau leur écharpe et leur bonnet. Les appels des parents d'élèves ne semblent pas trouver la bonne oreille.



Ces conditions influent négativement sur la scolarité des élèves ainsi que sur leur santé, notamment dans les zones isolées où plusieurs écoles se trouvent fermées en hiver à cause de l'absence de chauffage. Même les parents d'élèves préfèrent ne pas envoyer leurs enfants étudier dans ces conditions.

Il faut savoir que l'Etat algérien a débloqué, durant dix années consécutives, des sommes colossales, plusieurs centaines de milliards de centimes au niveau national, uniquement pour le chauffage des écoles. De quoi provoquer l'indignation chez les parents d'élèves et les syndicats de l'éducation, exaspérés par les négligences criantes et l'attitude des responsables vis-à-vis de cette question.

Contacté par le Jeune Indépendant, Boualem Amoura, président du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), a indiqué que le problème « récurrent » du chauffage qui revient chaque année et que connaissent de nombreux établissements scolaires, à travers tout le territoire national, est le résultat de l'absence d'entretien des équipements de chauffage, la vétusté des appareils, ou carrément l'indisponibilité de chauffage dans les établissements scolaires. A ce propos, il a cité l'exemple de la ville de Aïn Témouchent, où certaines écoles primaires ne disposent pas d'appareils de chauffage, ou encore celui du nouveau collège de Ighzer Ouzarif à Béjaïa, doté d'une chaudière mais qui n'est pas fonctionnelle. Le syndicaliste a évoqué également des écoles primaires de la wilaya de Menéa privées de chauffage à cause de l'état délabré des radiateurs. « Le verre protecteur de ces appareils est complètement brisé. Le wali a été saisi sur cette situation, qui représente un danger pour les élèves et les enseignants, mais il n'y a pas eu de réponse », a-t-il souligné.

Pointant du doigt les responsables, notamment les APC chargées de la gestion des écoles primaires, il a indiqué : « Ces dernières ont failli à leur devoir en laissant les élèves étudier dans des classes glaciales sans être sanctionnées. »

Abondant dans le même sens, le SG du Satef a fait savoir que l'entretien des chauffages doit se faire dès le 1er octobre. « Il fallait anticiper. L'entretien des chauffages devait se faire avant la période du grand froid, voire en décembre et janvier », a-t-il expliqué.

Par ailleurs, M. Amoura a dénoncé l'expulsion de quatre élèves du lycée Boucha-reb-Nacer, à Alger. Ces derniers ont été sanctionnés pour avoir ramené une plaque de résistance en classe pour se réchauffer vu que la classe était dépourvue de chauffage. Cet appareil a causé une masse et a grillé toutes les ampoules de la classe.

Considéré comme « acte injustifié », M. Amoura a déclaré que la sanction ne doit pas être appliquée à sens unique. « Si ces lycéens n'avaient pas froid, ils n'auraient pas réagi de la sorte », ajoutant que « les responsables de la commune n'ont pas fait correctement leur travail ». Le premier responsable du Satef a fait remarquer que même l'architecture des établissements scolaires de notre pays favorise l'exposition des élèves directement au froid. « Les salles de classe donnent directement sur la cour de récréation », a-t-il conclu.

En 2021, on se rappelle des images saisissantes des élèves de l'école primaire Asma-Bent Abibakr, à Annaba, qui avaient étudié dans des conditions lamentables en période pluviale. L'eau coulait à flots sur les murs des classes, dont de sales traces témoignaient de l'ancienneté des infiltrations. Pire, le toit de la classe s'était presque à moitié effondré. Les élèves, des enfants entre 6 et 10 ans, grelottaient de froid en l'absence d'un chauffage et la menace de ruine était suspendue sur leur tête. Même des vitres étaient en partie cassées, laissant le libre accès aux courants d'air marins de la plage Seybouse.

Samia Acher

MONOXYDE DE CARBONE

Vers l'installation gratuite de 22 millions de détecteurs

LE GROUPE SONELGAZ s'apprête à acquérir 22 millions de détecteurs de monoxyde de carbone pour les distribuer gratuitement aux ménages. C'est ce qu'a annoncé le conseiller du P-DG du groupe, Yacine Réda Redouane. Ce responsable, qui s'exprimait hier sur les ondes de la Chaîne 3 de la radio nationale, a indiqué que cette acquisition se fera prochainement via un appel d'offres national et international. « Nous allons distribuer gratuitement ces détecteurs à tous les clients du groupe, soit plus de 22 millions. Chaque foyer pourra bénéficier de plus d'un appareil, selon ses besoins », a-t-on précisé.

Réda Redouane a fait savoir que la feuille de route établie par Sonelgaz, au lendemain des instructions du président de la République, chargeant Sonelgaz d'équiper l'ensemble des foyers de détecteurs de CO, inclut deux volets, a-t-il expliqué. Il s'agit, selon lui, de la généralisation des détecteurs de monoxyde de carbone et la réalisation de laboratoires de vérification de conformité et de performance.

« Les pouvoirs publics ont décidé de dégager une solution à ce phénomène qui endeuille les familles algériennes depuis plusieurs années », a-t-il dit, rappelant que sur les



5 dernières années, 333 décès dus au monoxyde de carbone ont été signalés au niveau du Sonelgaz.

Afin d'éviter de nouveaux drames, le porte-parole de Sonelgaz a indiqué que les appareils de détection du monoxyde de carbone seront intégrés dans les appartements et les maisons en construction. « Les nouveaux bâtiments et complexes résidentiels seront équipés de tels dispositifs hautement efficaces », a ajouté le porte-parole de Sonelgaz. Le groupe public envisage, dans une deuxième phase, « de lancer la fabrication de ce détecteur », en optant pour la technologie la plus performante, prenant en compte la durée de vie de ce type d'équipement qui varie entre deux et neuf années.

Le responsable a regretté que l'opération de vérification des installations au niveau des foyers, initiée par Sonelgaz depuis une année, « n'ait pas eu d'engouement auprès des citoyens », recensant « à peine 1 903 demandes en 2022 », sur un parc client qui avoisine les 7 millions d'abonnés.

Pour rappel, le monoxyde de carbone continue de faire des victimes en Algérie.

Depuis le début de l'année, 55 personnes ont été asphyxiées par les gaz brûlés émanant des appareils de chauffage et des chauffe-eaux, selon le dernier bilan de la Protection civile. Afin de limiter ce phénomène, le Groupe Sonelgaz a été chargé, lors du dernier Conseil des ministres, d'équiper gratuitement les foyers de systèmes d'alarme (lumineux et sonores) pour prévenir les fuites du monoxyde de carbone.

Lynda Louifi

17e SESSION DE LA CONFÉRENCE DE L'UPCI

La Palestine au cœur de la déclaration d'Alger

La cause palestinienne, la protection du peuple palestinien et l'impératif de l'unification des rangs pour faire face aux multiples crises que connaît le monde arabo-musulman étaient les plus importantes résolutions annoncées par la déclaration d'Alger, à la clôture des travaux de la 17e session de la Conférence de l'Union des parlements des pays de l'organisation de la coopération islamique.



Ryad Abada/LJI

La proposition du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, concernant la création d'un centre de recherche pour le renforcement de l'immunité intellectuelle face aux mutations effrénées du numérique auxquelles sont exposées les sociétés musulmanes, a été également retenue, et ce centre sera abrité par l'Algérie.

« La déclaration d'Alger » a notamment insisté sur « l'impératif de lutter contre les phénomènes d'hostilité et de haine contre les Musulmans », qui ont entrainé une recrudescence des actes de discrimination, de marginalisation et d'exclusion. Il a été aussi décidé de renforcer les efforts pour faire face à la discrimination systématique, à l'islamophobie, à la haine et à l'intolérance.

Les participants ont appelé à l'intensification des efforts en vue de mobiliser davantage de soutien en faveur du Peuple palestinien pour lui permettre de résister face aux crimes systématiques et à large échelle dont il est victime, notamment devant les crimes contre l'humanité commis par l'entité sioniste qui persiste dans ses graves violations à travers l'expansion de ses colonies.

La deuxième journée des travaux de la 17e Conférence de l'Union des conseils des pays membres de l'Organisation de la coopération islamique (UPCI), a été marquée par l'élection des membres du bureau de l'UPCI, postes qui sont revenus à la Malaisie et la Côte d'Ivoire comme vice-présidents, respectivement du groupe asiatique et du groupe africain. La demande d'adhésion du Réseau parlementaire des pays du Mouvement des non-alignés (MNA), de la Conférence parlementaire internationale et de l'Assemblée des secrétaires généraux des Parlements arabes à l'UPCI, en qualité d'observateur, a également été approuvée.

LES PROPOSITIONS DE L'ALGÉRIE SALUÉES

Par ailleurs, les propositions formulées par l'Algérie pour le renouveau de la Nation musulmane ont été saluées par les participants, qui ont mis en exergue l'important rôle que joue l'Algérie pour favoriser l'unité des pays arabo-musulmans.

Le président du Parlement arabe (PA), Adel Ben Abderrahman Al-Assoumi, qui s'est félicité des efforts consentis par l'Algérie en faveur de l'unité arabe et des questions du monde arabo-musulman, et à leur tête la question palestinienne, a mis en avant le rôle du Parlement algérien dans le renforcement de la coopération entre les pouvoirs législatifs dans les pays arabes et sa contribution active à la promotion de l'action arabe commune.

Il a, dans ce sens, souligné l'attachement du PA à la consolidation des relations avec le Parlement algérien de manière à renforcer davantage l'action arabe commune.

L'organisation par l'Algérie de nombreuses manifestations tant arabes que musulmanes reflète « son rôle majeur dans la région arabe», a-t-il soutenu.

De son côté, le Secrétaire général (SG) du Conseil irakien des représentants, Safwan Bashir Younes a favorablement accueilli les propositions de l'Algérie notamment en matière de règlement des conflits et d'instauration de la paix entre les Etats musulmans, affirmant que la 17e session de la Conférence de l'UPCI «est porteuse de larges perspectives pour les Etats arabo-musulmans».

A noter que les travaux de la 17e Conférence de l'UPCI, organisée par le Parlement algérien sous le thème «Le monde islamique et les enjeux de la modernisation et du développement», qui ont débuté avant-hier à Alger, ont connu la participation des représentants de 35 Parlements, dont 22 présidents.

Mohamed Mecelti

Appel à l'unification des rangs

LES REPRÉSENTANTS des parlements des pays membres de l'Organisation de la coopération islamique (UPCI) ont insisté sur l'impératif d'unifier les rangs et les positions face à l'occupation sioniste et à ses pratiques arbitraires contre le peuple palestinien, pour l'établissement de l'Etat palestinien souverain avec Al-Qods pour capitale, appelant à la coopération en vue de faire face à l'islamophobie et au terrorisme et de relancer le développement dans tous les domaines.

S'exprimant au 2e jour des travaux de la 17e Conférence de l'Union des parlements des pays membres de l'UPCI, au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal «CIC» à Alger, les parlementaires des pays musulmans ont dénoncé les crimes commis contre le peuple palestinien et les lieux saints, à l'instar de la prise d'assaut de la mosquée d'Al Aqsa et la mosquée Ibrahimi et autres.

Le représentant de la République de Guinée a souligné le droit inconditionnel du peuple palestinien à l'autodétermination, au moment où les positions des pays musulmans sont marquées par des «disparités» devant les souffrances qu'endure le peuple palestinien.

Le président du Conseil de la Choura iranien, Mohammad Baqer Qalibaf, a exprimé le soutien de son pays à l'initiative du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le rassemblement des factions palestiniennes, soulignant les efforts de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne, étant une cause centrale.

De son côté, le Chef du Conseil national palestinien, Rawhi Fattouh, a appelé les pays de l'Union à prendre les mesures nécessaires pour assurer la protection au peuple palestinien et boycotter immédiatement l'occupation sioniste fasciste, en plus de cesser la normalisation des relations avec elle et d'élaborer des lois qui incrimine l'entretien de relations avec l'entité sioniste jusqu'à l'établissement d'un Etat palestinien avec Al-Qods comme capitale.

Il a également appelé à l'impératif de soutenir les Palestiniens afin d'obtenir la qualité de membre à part entière à l'ONU et traîner l'occupation sioniste devant le Tribunal pénal international, saluant le Président Tebboune pour l'initiative de rassemblement des factions palestiniennes.

Dans ce contexte, le président de la Chambre des représentants de Malaisie, Dato' Johari Abdul, a affirmé que les actes d'atteinte au Saint Coran «vise les musulmans et leurs valeurs, et la question va au-delà de la liberté d'expression». La question de la lutte contre le terrorisme a également été évoquée.

Ainsi, le président de l'Assemblée nationale de la République du Cameroun, Marcel Niat Njifenji a indiqué que «le monde musulman fait face à de grands défis et dangers, et notre nation est menacée par les ennemis de l'Islam qui se réclament musulmans mais qui commettent des actes contre lui, en témoignent les évènements survenus au Sahel et dans Le bassin du lac Tchad». Il a souligné la nécessité pour la nation musulmane d'organiser ses rangs et de s'unir pour condamner fortement les attaques terroristes, appelant à la solidarité et à la cohésion pour faire face au terrorisme sous toutes ses formes.

A cet égard, le président du parlement du Burkina Faso, Ousmane Bogouma, a déclaré : «Nous sommes victimes d'actes terroristes perpétrés par des hors-la-loi. Il ne s'agit pas seulement du Mali, du Niger et du Burkina Faso, mais du monde entier», appelant les responsables des pays de l'Union à «condamner les comportements criminels et à s'engager à œuvrer au tarissement des sources de financement des groupes terroristes».

Concernant les défis de développement auxquels est confronté le monde musulman, le président de l'Assemblée nationale de la Côte d'Ivoire, Adama Bictogo, a précisé que «le monde musulman est confronté à des défis difficiles et variés, et une prise de conscience et une réponse réelles et efficaces sont nécessaires pour parvenir à la paix des sociétés et résoudre les problèmes socioéconomiques, ainsi que sécuritaires, politiques, culturels et autres, notamment avec les répercussions de la crise du Covid-19 et la crise énergétique.

De son côté, la Présidente de la Chambre des représentants d'Indonésie, Puan Maharani, a appelé à offrir aux jeunes les opportunités d'éducation et de formation à travers la technologie de pointe et l'investissement pour l'avenir, ainsi que l'encouragement de la femme à participer aux différents secteurs, afin d'être pionnière dans les sociétés musulmanes.

S.O. Brahim

DANS LE CADRE DES CONTACTS ENTRE DIRIGEANTS ARABES

Tebboune adresse des messages au Roi Salmane et à l'Emir du Koweit

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé hier un message écrit au Serviteur des deux Lieux saints de l'Islam, le Roi Salmane Ben Abdelaziz Al-Saoud, s'inscrivant dans le cadre des contacts permanents entre les dirigeants des deux pays, l'examen des aspects de coopération bilatérale, et la poursuite des efforts pour défendre les causes et les intérêts de la nation arabe. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Le message a été remis par l'ambassadeur Noureddine Khendoudi en sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, qui a été reçu hier à Riyadh par le vice-ministre des Affaires étrangères, Walid Ben Abdelkarim Elkharidji, ajoute la même source.

Par ailleurs, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé hier un message écrit à l'Emir de l'Etat du Koweït, Cheikh Nawaf Al-Ahmad Al-Djaber Al-Sabah, selon un autre communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

«Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé, ce jour, un message écrit à son frère, l'Emir de l'Etat du Koweït, pays frère, Cheikh Nawaf Al-Ahmad Al-Djaber Al-Sabah, qui s'inscrit dans le cadre des contacts permanents entre les dirigeants des deux pays, l'approfondissement des relations fraternelles unissant les deux pays et peuples frères, et l'attachement à la poursuite des efforts pour défendre les causes de la nation arabe», précise la même source.

Le message a été remis par l'ambassadeur Abdelhamid Abdaoui, en sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, qui a été reçu hier à Koweït par le ministre des Affaires étrangères, Cheikh Salem Abdallah Al-Djaber Al-Sabah, ajoute la même source.

M. D.

HAUT CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le chef de l'Etat préside une réunion

LE PRÉSIDENT de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, hier lundi, une réunion du Haut Conseil de Sécurité, a indiqué hier un communiqué de la Présidence de la République.

S. N.

TROISIÈME ÉDITION DU SIVECC

L'efficacité énergétique au cœur du Salon

Il ne suffit pas d'installer des équipements moins énergivores pour aller vers une économie d'énergie prônée par les autorités, mais il est nécessaire d'instaurer toute une culture de consommation énergétique à tous les niveaux. Le Salon de la ventilation, de l'électricité, du chauffage et de la climatisation est une occasion pour évoquer les nouveautés dans ce secteur, mais aussi pour soulever les contraintes rencontrées sur le terrain.



Pour sa 3e édition, le Salon de la ventilation, de l'électricité, du chauffage et de la climatisation, regroupant les professionnels du secteur, a ouvert ses portes hier, avec la participation de plus de 80 exposants. L'occasion pour les participants de présenter les nouveautés, notamment en termes d'économie de l'énergie, mais aussi de soulever les contraintes auxquelles font face les opérateurs.

A l'ère de l'efficacité énergétique, où les appels des spécialistes et des autorités se multiplient sur l'exigence de réduire la consommation en énergie, les acteurs du secteur essayent tant bien que mal de répondre à cette nécessité, et ce à travers la fabrication ou l'importation d'équipements moins énergivores. Mais cette volonté est confrontée à un manque de marché du fait qu'on opte pour des équipements moins chers sans se soucier de la consommation d'énergie.

Comatec, fournisseur des équipements de chauffage et de climatisation moins énergivores, à travers le recours notamment à un système de récupération d'énergie, a confirmé cette tendance. « C'est un équipement plus coûteux par rapport aux produits standards certes, mais qui consomme moins d'énergie. Malheureusement, on opte pour les produits moins chers », a indiqué Nassim Takhamti, directeur de projet à Comatec, lequel a cependant souligné l'intérêt exprimé par les clients du secteur public, citant l'équipement d'un grand hôpital à Alger avec ce matériel qui consomme moins d'énergie.

La solution, selon lui, c'est d'exiger l'utilisation de ces équipements. « Il y a un manque en termes de prescription. Il faut exiger l'utilisation des équipements récupérateurs de chaleur et donc moins énergivores », a indiqué le directeur de projet de Comatec, qui est aussi le représentant officiel de plusieurs marques internationales. C'est dans ce sens qu'il a préconisé une collaboration avec l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (Aprue).

Cette dernière est justement présente à cet événement pour sensibiliser les opérateurs industriels mais aussi les particuliers sur le programme national de l'énergie. « Il faut d'abord créer un marché, et les producteurs vont automatiquement s'adapter », selon Tahar Moussaoui, directeur de la communication et de la formation à l'Aprue. Si l'utilisation d'un équipement moins énergivore est le maillon fort de la réduction de la consommation d'énergie pour certains, d'autres estiment qu'il faut instaurer tout une culture de rationalisation d'énergie.

C'est l'avis de la société Fact Algérie, spécialisée dans l'installation des équipements de climatisation, ventilation et réfrigération. Selon le représentant de la société, qui a affirmé que c'est le prix du matériel qui détermine le choix du client et non pas son degré de consommation de l'énergie, il est nécessaire d'instaurer tout une culture de consommation de l'énergie à tous les niveaux, soulignant aussi l'importance d'une bonne installation pour éviter des fuites et, par conséquent, réduire la consommation en énergie.

Ce rendez-vous considéré comme étant incontournable pour les professionnels du métier est aussi une occasion de présenter la production algérienne, qui aspire à conquérir le marché international, principalement africain. C'est le cas pour la SARL Ouest équipement spécialisée dans la fabrication des échangeurs de chaleur destinés au domaine du froid. « C'est un produit 100 % algérien et nous sommes leader en la matière en Algérie.

On vise l'exportation vers plusieurs pays africains, à l'instar de la Tunisie et de la Mauritanie », a indiqué Lotfi Bouchakour de la Sarl Ouest équipement, lequel a néanmoins fait part des contraintes du terrain. Il s'agit principalement de la taxe de 15 %, en plus de la TVA, imposée à l'importation de la matière première, comme le cuivre en rouleau, alors qu'une taxe de 5 % est imposée sur le produit fini importé. « On ne peut pas être compétitif dans ce cas.

Le produit fabriqué en Algérie va coûter plus cher que celui importé », a-t-il précisé, réclamant une exonération de cette taxe pour les fabricants.

« Cela permettra de produire plus mais surtout de diversifier notre activité, faire une extension et ainsi recruter plus », a-t-il souligné. La société Cliref, spécialisée dans la fabrication des armoires Cliref, fabrication des stériblocs, traitement d'air, climatisation stérilisation et purification des blocs opératoires, qui est un équipement produit à 100 % en Algérie, demande, pour sa part, un accompagnement par les banques et aussi l'obtention d'assiette dans des zones industrielles.

Le but étant d'augmenter la production et ainsi réduire la facture d'importation, et surtout aller vers l'exportation, selon le DG de la société, Azzedine Serdouk, lequel a affirmé que plusieurs cliniques et hôpitaux sont équipés avec ces produits, fabriqués par un savoir-faire algérien qui prend en considération l'aspect environnemental et aussi les normes en matière de consommation d'énergie.

Lilia Aït Akli

ENERGIES RENOUVELABLES

Sonelgaz va lancer un appel d'offres

LE GROUPE SONELGAZ est chargé de réaliser 15 000 mégawatts en énergies renouvelables. Un appel d'offre national et international sera lancé avant la fin du premier trimestre 2023, pour la réalisation de 2 000 mégawatts pour une première phase. C'est ce qu'a affirmé Yacine Réda Rédouane, conseillé du P-dg de Sonelgaz.

« Sonelgaz vient d'être chargée officiellement par les pouvoirs publics pour la réalisation du programme du président de la République qui consiste à réaliser 15 000 MW issues de l'Energie renouvelable », a indiqué Yacine Réda Rédouane qui est intervenu, hier, sur les ondes de la radio chaîne 3. « Le cahier des charges national et international est prêt et il porte sur la réalisation en 2023 de 2 000 MW comme première phase, avant la fin du premier trimestre de l'année en cours », a-t-il précisé, affirmant que le programme des 15 000 MW sera atteint d'ici 2030, « ce qui va doter l'Algérie d'une capacité très importante et placer l'excédent sur le marché européen et pourquoi pas régional ».

Rappelons qu'en décembre 2021, un appel d'offres pour la réalisation de centrales solaires pour la production de 1 000 MW d'électricité à partir d'énergie solaire « Solar 1 000 » a été lancé et 100 entreprises ont retiré le cahier des charges. Et c'est « la décision politique qui manque pour relancer ce projet », selon le président du Cluster Energies renouvelables, Boukhalfa Yaïci. Dans sa déclaration à la radio nationale en début du mois en cours, il avait affirmé que « Solar 1 000 est une occasion propice à toutes nos entreprises qui veulent travailler dans le domaine des énergies renouvelables. Il s'agit également d'un bon terrain d'apprentissage et d'expériences pour nos étudiants et diplômés ».

Pour lui, la relance du Solar 1 00 permet de « remettre le programme des énergies renouvelables sur les rails, ce qui conduit à réaliser des économies de gaz importantes ». « Si l'on installe uniquement un gigawatt/an d'ici 2030, on pourrait économiser facilement à peu près 12,8 milliards de m3 de gaz naturel», avait-il encore affirmé.

Hamid B.

FRUITS ET LÉGUMES

Hausse des prix après la vague de froid

La pluie, la grêle et le vent sont toujours un prétexte pour une flambée des prix des fruits et légumes, qui connaissent, depuis quelques jours, une augmentation notable. La vague de froid qui touche l'Algérie ne fait que renforcer cette tendance.



Ainsi, les Algériens, qui digèrent déjà très mal une foule d'augmentations de prix de plusieurs denrées et autres services, doivent faire face à la vague de froid qui touche actuellement le pays, ce qui ne fait que compliquer davantage ce phénomène de hausse inexplicable.

En ces temps pluvieux, tous les arguments sont bons pour justifier les augmentations des prix des fruits et légumes. Les prix exorbitants affichés par les commerçants en témoignent. Hier encore, au niveau du marché du centre-ville de Boudouaou, dans la wilaya de Boumerdès, la hausse des prix était vraiment ressentie.

A la recherche de produits à moindre coût, certains habitués de ce marché n'hésitent pas à effectuer plusieurs tours dans les étroites allées. Toutefois, ces allers-retours ne semblent pas fructueux puisque la quasi-totalité des marchands affichent pratiquement les mêmes prix.

« Ce sont les mêmes prix partout. Avant, c'était juste la viande qui était chère, maintenant, nous ne pouvons rien approcher. Tout est cher !», s'indigne une vieille femme devant l'un des étals.

« Les prix des fruits et légumes sont insoutenables, y compris pour les ménages relativement aisés », s'est lamenté Mustapha, un père de famille qui venait de sortir du marché. « C'est vraiment insupportable ! En l'espace de quelques jours, les prix se sont envolés », s'est-il emporté, avant d'exprimer son indignation contre cette flambée qui touche tous les produits de large consommation. Ce fonctionnaire a avoué son incapacité à comprendre ce phénomène.

Mais comme à l'accoutumée, les marchands de légumes ont toujours de bons arguments. « C'est normal, c'est à cause de la pluie », s'est empressé de lui répondre le vendeur.

D'autres évoquent l'absence de main-d'œuvre, et c'est ce qui fait, selon eux, que les prix des légumes et des fruits soient plus élevés.

Malgré les assurances des autorités responsables, les prix des fruits et légumes restent hors de portée des petites bourses et des familles qui n'ont plus un revenu financier régulier.

La situation peu enviable des marchés de fruits et légumes est fortement impactée suite aux dernières intempéries. Une petite virée au marché permet de le constater.

Les haricots verts, dont le prix ne veut pas baisser depuis plusieurs mois, sont affichés à 310 DA. Ils sont suivis par les petits pois, cédés entre 180 et 220 DA. L'artichaut et la courgette ainsi que les oignons ne descendent pas à moins de 130 DA le kilo.

La tomate est proposée à 110 DA ainsi que la betterave. Le prix de la pomme de terre a, lui aussi, été revu à la hausse, passant de 60 DA le kilo à plus de 80 DA. La carotte, le fenouil et le navet sont cédés à plus de 80 DA. Côté fruits, les prix défient toute logique.

La mandarine est affichée à plus de 400 DA le kilo.

La banane a atteint 500 DA, les oranges coûtent plus de 250 DA, la fraise est à 370 DA et la pomme à 280 DA.

Concernant les viandes blanches, ces dernières ont aussi connu une augmentation de plus de 100 DA. En effet, le poulet, proposé il y a une semaine à seulement 320 DA le kilo, est désormais affiché entre 430 et 450 DA par la majorité des boucheries.

Par ailleurs, malgré la pression exercée par les commerçants, les consommateurs et l'APOCE afin de faire baisser le prix des œufs, ces derniers sont toujours commercialisés à plus de 25 DA, soit 750 DA le plateau de 30 œufs.

Lynda Louifi

A L'APPROCHE DU MOIS DE RAMADHAN

L'ANCA rassure sur la disponibilité des produits

EL-HADJ Tahar Boulenouar, président de l'Association nationale des commerçants et artisans (ANCA), se veut rassurant sur la stabilité des prix dans les marchés des fruits et légumes. Alors que les ménages s'inquiètent déjà sur une éventuelle hausse des prix de ces produits de large consommation, notamment à la veille du mois sacré de Ramadhan, comme c'est la tradition, Boulenouar estime qu'il n'y aura ni pénurie, ni augmentation inconsidérée des cours de ces produits. Boulenouar a précisé que « l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), l'Office des viandes rouge et blanche, l'Office des fruits et légumes, ont affirmé que la disponibilité du stock actuel suffira largement pendant et même quelques mois après le mois de Ramadhan ». Il a fait savoir également que « les agriculteurs ainsi que les représentants des marchés de gros des fruits et des légumes, ont certifié, lors d'une réunion tenue la semaine dernière, que la production sera plus importante que la demande pendant la période du mois de ramadhan ». Concernant la stabilité des prix, le même responsable a expliqué :

« la pluie qui a touché toutes les régions du pays a réjoui les agriculteurs ainsi que les commerçants de gros », précisant que «cette bénédiction va avoir un impact positif sur la récolte, mais aussi sur les prix de vente des produits agricoles».

Concernant la hausse des prix de certains produits, qui habituellement précèdent le mois sacré, le responsable de l'ANCA a expliqué que «cette situation ne serait pas à l'origine de la pénurie, mais plutôt due à la frénésie des achats et à la spéculation ».

Il a, en outre mis en avant, les mauvaises habitudes du consommateur, qui fait que les ménages commencent leur emplettes quatre jours avant le mois sacré par peur de retrouver les étalages vides.

A ce titre, El-Hadj Tahar Boulenouar, appelle les citoyens à éviter la consommation excessive ainsi que le gaspillage, précisant que « les conséquences de ce « mauvais comportement aura un impact « négatif sur les prix des produits alimentaires ». Concernant la hausse du prix de l'oignon dont le prix a atteint hier les 150 dinars dans certaines villes, El-Hadj Tahar Boulenouar, a évoqué deux raisons qui ont favorisé cette augmentation, à savoir les intempéries qui ont empêché les agriculteurs de récolter cet aliment, en plus d'une absence de la culture sous serre qui complique la cueillette du légume, surtout pendant cette période d'orages et d'intempéries.En guise de conclusion, il a indiqué que le climat va s'adoucir dans quelques jours, cela facilitera, selon lui aux cultivateurs la cueillette de l'oignon et par conséquent, les prix de ce dernier pourrait se stabiliser.

Amel Saïdi

TIZI OUZOU

Sit-in des syndicalistes UGTA devant la wilaya

ILS ÉTAIENT environ deux cents travailleurs affiliés à l'UGTA et évoluant dans le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Tizi Ouzou à avoir observé, pendant au moins deux heures, un sit-in devant la wilaya.

Ils se sont rassemblés pour crier leur ras-le-bol devant « le mépris dont ils sont victimes depuis cinq ans ». Les manifestants exigent, en premier lieu, le départ du directeur de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP), Rachid Louhi, à qui il reproche son mépris envers l'UGTA et son abandon des établissements où, justement, la représentation ouvrière est assurée par une section de l'UGTA.

Dans sa déclaration au Jeune Indépendant, le secrétaire général du syndicat d'entreprise UGTA, Ahmed Djaffi, a indiqué que ses camarades et lui exigent, en sus du départ inconditionnel de Rachid Louhi, un plan d'urgence pour les centres de formation et d'enseignement professionnels (CFEP), « qui sont dans un état de délabrement avancé » ainsi que le lancement d'un audit. M. Djaffi est longuement revenu sur les origines du conflit, qui remontent à l'année 2018, soit au moment où Rachid Louhi a pris ses fonctions à la tête de la DFEP de la wilaya de Tizi Ouzou. « C'est au cours de cette année que nous avons demandé à ce responsable de mettre à notre disposition un local pour abriter nos activités syndicales, et à ce jour, soit après cinq années d'attente, nous n'avons toujours pas de local », a indiqué Ahmed Djaffi, avant d'avancer d'autres reproches fait au DFEP dont sa préférence pour un autre syndicat. Le secrétaire général du syndicat d'entreprise UGTA a également relevé que bon nombre de syndicalistes affiliés à l'UGTA ont fait l'objet de sanctions arbitraires. « Aussi, a-t-il indiqué, nous exigeons l'annulation pure et simple des sanctions pesant sur nos camarades ».

Dans son long discours fait à l'intention des manifestants, Ahmed Djaffi est revenu sur la situation délétère qui prévaut dans le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Tizi Ouzou ainsi que sur le non-respect des engagements pris par les différents responsables concernés. « Les pouvoirs publics ont été destinataires de nos doléances à travers des rapports et des déclarations sur les différents manquements, mais aucune suite n'a été donnée », a souligné le responsable du syndicat d'entreprise UGTA. « Cela fait plus d'une année que nous tentons d'attirer l'attention des autorités, en usant de tous les moyens, dont des réunions avec les cadres du ministère, pour mettre fin à cette situation mais, en échange, nous avons reçu des sanctions, des retenues sur salaires et des intimidations », a poursuivi Ahmed Djaffi. « Ce n'est pas juste, ce n'est pas stratégique de mépriser l'UGTA ! », a-t-il déclaré à l'intention du ministre.

Enfin Ahmed Djaffi a dénoncé les nouveaux projets de loi sur l'exercice syndical qu'il a qualifiés de « dangereux pour l'avenir de l'exercice syndical ». Le secrétaire général du syndicat d'entreprise UGTA a révélé que le DFEP devait être limogé ou muté le 17 octobre 2022, soit le jour même de la rentrée professionnelle 2022/2023, ajoutant que c'est même le wali, Djillali Doumi, qui l'en a informé.

« D'ailleurs, lors de la cérémonie officielle ayant trait à cette rentrée, Rachid Louhi n'était pas présent », a indiqué M. Djaffi, avant de manifester son étonnement quant à sa réapparition quelques jours plus tard.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

POURQUOI L'HUMANITÉ TOLÈRE ENCORE LA TRAGÉDIE DES GUERRES AU 21E IÈCLE?

Un tour d'horizon

Par Prof Rodrigue Tremblay



Dans les circonstances, avec l'escalade de la guerre en Ukraine, il serait utile et souhaitable que le Secrétaire générale des Nations Unies, M. António Guterres, convoque l'Assemblée générale des NationsUnies, afin de débattre de la question de la paix dans le monde, eu égard au grand risque que le pourrissement de la guerre en Ukraine fait présentement courir à l'humanité.

« Les querelles ne dureraient pas longtemps, si le tort n'était que d'un côté. »
La Rochefoucauld (François de) (1613-1680), (Maxime 496, 1665).

« En recourant à la tromperie, tu feras la guerre. »
Mot d'ordre des Services secrets israéliens du Mossad. (N. B.: Une phrase tirée de la Bible, Proverbes 24:6).

« La guerre est une chose trop grave pour la confier à des militaires. »
Georges Clemenceau (1841-1929), Premier ministre français, 1906-1909 et 1917-1920, (dans 'Soixante années d'histoire française, 1932)

« … Seule une population alerte et avertie peut forcer le bon maillage de l'énorme machine de défense industrielle et militaire avec nos méthodes et objectifs pacifiques, afin que la sécurité et la liberté puissent prospérer ensemble. »
Dwight D. Eisenhower (1890-1969), 34e Président des États-Unis, (1953-1961), (dans son allocution de départ de la présidence, le 17 janvier 1961)

« Les aboiements de l'OTAN à la porte de la Russie [avant le déclenchement de la guerre en Ukraine par la Russie, le 24 fév. 2022] ont provoqué la réaction du Kremlin. Je ne sais pas si la colère (de la Russie) a été provoquée, mais y a contribué, possiblement oui. »
Le Pape François I (Jorge Mario Bergoglio) (1936-) (dans un interview au journal italien Il Corriere della Sera, le 3 mai, 2022)

« Le pouvoir tend à corrompre et le pouvoir absolu corrompt absolument. Les grands hommes sont presque toujours mauvais, même lorsqu'ils exercent leur influence et non leur autorité; c'est encore plus vrai quand vous ajoutez la forte tendance ou la certitude de la corruption par l'autorité. »
Lord Acton (John E. Dalberg) (1834-1902), (dans une lettre à l'évêque Bishop Creighton, le 5 avril 1887).

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), il y a eu de nombreuses guerres civiles et plusieurs conflits militaires régionaux importants entre deux ou plusieurs pays, mais aucun n'a dégénéré en une guerre mondiale générale, impliquant l'ensemble des pays les plus lourdement armés. Les guerres régionales les plus graves ont été la guerre de Corée (1950-1953), la guerre du Vietnam (1955-1975), la guerre d'Irak (2003-2011), la guerre de Syrie (2011-) et la guerre en Ukraine (2022-).

En effet, la guerre en Ukraine, neuf ans après le renversement du gouvernement ukrainien élu, en février 2014, et près d'un an après l'invasion militaire russe, le 24 février 2022, ne montre aucun signe d'apaisement. Au contraire, le risque existe que ce conflit par procuration entre grandes puissances puisse un jour dégénérer en une guerre mondiale nucléaire.

Dans un tel contexte, il est peut-être approprié d'identifier les raisons pour lesquelles, en ce 21e siècle, le monde est toujours menacé par des guerres meurtrières et destructrices. On doit chercher dans les tendances fondamentales de la nature humaine, dans des échecs institutionnels majeurs et dans les facteurs géopolitiques pour trouver quelques explications derrière ces guerres multiples.

En effet, ce sont là les principales sources des guerres d'agression et des guerres par procuration que l'on observe encore de nos jours.

• La nature humaine : les instincts guerriers comme causes des guerres

Il existe des penchants humains vers le contrôle, la conquête, la domination et l'exploitation, lesquels ont souvent été déclencheurs de conflits et de guerres entre les peuples.

Il y a là peut-être une première explication pour laquelle des pays ont souvent à leur tête des individus qui n'hésitent point à recourir à la violence pour atteindre leurs fins ou pour accroître leur pouvoir : des rois, des empereurs, des dictateurs, des autocrates ou des va-t'en guerre extrémistes, même dans les sociétés dites civilisées.

Si les guerres entre les hommes relèvent de la nature humaine, il faudrait, pour échapper à un tel atavisme, que la civilisation repose davantage sur des principes humanistes de base et sur des règles et des lois démocratiques, de manière à freiner la tendance de certains États autocratiques ou oligarchiques à dominer les autres peuples.

• Les tentatives pour prévenir les guerres, à partir de principes moraux ou par la coopération internationale

La doctrine de la guerre juste

À la suite des travaux philosophiques de Augustin d'Hippone (354-430) et de Thomas d'Aquin (1225-1274), parmi les auteurs religieux les plus connus de la doctrine de la guerre juste (jus ad bellum), il y a eu plusieurs tentatives d'introduire une certaine moralité et une certaine équité, sinon davantage de justice, dans les guerres et la violence militaire entre les états.

Pour être « morale », en effet, une « guerre juste », selon ces auteurs, ne doit pas être préventive mais être essentiellement défensive, c'est-à-dire qu'elle doit reposer sur l'autodéfense, et viser à défendre la paix d'une nation contre de graves torts, en plus d'être un moindre mal en comparaison avec les alternatives, et ne survenir qu'après que toutes les un options diplomatiques aient été épuisées.

Pour les théoriciens de la guerre juste à travers les âges, celle-ci doit répondre à certain nombre de critères, tels que reposer sur une cause juste (comme protéger la vie de personnes innocentes), viser à une paix juste et durable, être menée par une autorité légitime, en plus d'être proportionnelle quant aux moyens employés, et n'être entreprise seulement en dernier recours.

Inutile de mentionner, qu'en l'absence de moyens concrets pour empêcher les guerres d'agression, de conquête ou autres, la doctrine de la guerre juste n'a guère empêché les guerres d'agression d'avoir lieu, après sa formulation.

En effet, quand des dirigeants peu scrupuleux et arrogants adopte la loi de la jungle dans les relations internationales, cela mène à l'application de la règle dictatoriale selon laquelle « la force prime le droit ».

La Société des Nations (1920-1946)

La Société des Nations a été créée dans la première partie du 20e siècle, à Genève, en Suisse, le 10 janvier 1920, par 41 États membres, lesquels représentaient 70 pourcent de la population mondiale. Il s'agissait d'une tentative multilatérale d'empêcher une répétition de la Première Guerre mondiale (1914-1918) et de « réaliser la paix et la sécurité internationales ».

Avant la Première Guerre mondiale, le système international pour le maintien de la paix et la stabilité était très primitif. Il reposait sur quelques alliances militaires, lesquelles regroupaient un certain nombre de pays. Ces alliances étaient supposément conçues pour protéger les petits États et se voulaient être un moyen de dissuasion à la guerre grâce à un soi-disant « équilibre des forces » en présence.

En réalité, le système des alliances était très instable, car tout incident militaire grave et localisé pouvait facilement dégénérer et déclencher une guerre plus large. En effet, les nations membres d'une alliance militaire donnée devaient entrer en guerre, lorsqu'un seul pays membre était impliqué dans un conflit.

Avant la Première Guerre mondiale, il existait deux alliances militaires rivales qui formaient deux blocs : la Triple alliance, laquelle regroupaient l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie, et auxquels la Bulgarie et l'Empire ottoman se sont joints ; et les alliés de la Triple Entente, laquelle comptait la France, le Royaume-Uni et la Russie, et auxquels se joindront éventuellement le Japon et les États-Unis.

L'étincelle qui déclencha la Première Guerre mondiale s'est produite en Bosnie, dans la ville de Sarajevo, le 28 juin 1914, lorsque l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, fut assassiné avec son épouse, Sophie, par le nationaliste serbe Gavrilo Principe. C'est alors que les alliances militaires sont entrées en jeu.

Sans les alliances militaires, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand n'aurait provoqué qu'une guerre régionale entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie. Mais, en raison des alliances, la Russie est venue à l'aide de la Serbie, ce qui conduisit l'Allemagne à déclarer la guerre à la Russie.

Une question s'impose : les alliances militaires sont-elles des barils de poudre prêtes à exploser et à créer de grandes guerres ?

Même si la Société des Nations avait été conçue pour prévenir les guerres, elle était trop faible pour empêcher les courses aux armements entre les pays et pour faire respecter les accords de désarmement. Elle était également trop faible pour imposer des solutions de négociation ou d'arbitrage dans les cas de conflits internationaux.

LES NATIONS UNIES (1945)

La Deuxième Guerre mondiale (1939-1945) est considérée comme une prolongation de la Première Guerre mondiale. Et, tout comme cette dernière, elle impliquait deux grandes alliances militaires. D'un côté, il y avait les puissances de l'Axe (Allemagne, Italie et Japon) et, de l'autre côté, les puissances alliées (France, Grande-Bretagne, Canada, États-Unis, Union soviétique et Chine).

La cause immédiate de la Seconde Guerre mondiale fut l'invasion militaire allemande de la Pologne voisine, le 1er septembre 1939. La Grande-Bretagne et la France déclarèrent alors la guerre à l'Allemagne, le 3 septembre 1939, conformément aux traités de défense signés avec la Pologne.

Cependant, les historiens imputent une grande partie de la responsabilité de la Seconde Guerre mondiale à l'échec de la Société des Nations à empêcher les guerres régionales. Ils pointent du doigt le traité de Versailles de juin 1919, lequel obligeait l'Allemagne (la République de Weimar) à verser aux alliés d'importantes réparations de guerre, en plus de priver l'Allemagne de plusieurs territoires et l'imposition d'autres exactions. Le fait de soumettre une nation entière à une humiliation sévère a contribué à la montée du mouvement nazi et du militarisme en Allemagne, mais aussi en Italie et au Japon.

La création des Nations Unies, le 26 juin 1945 à San Francisco, représente une autre tentative, après l'échec de la Société des Nations, d'interdire les guerres d'agression. En effet, la Charte des Nations Unies fixe comme objectif principal de « préserver les générations futures du fléau de la guerre ». Même si la Charte des Nations Unies rend illégales les guerres d'agression, des États puissants continuent néanmoins de fomenter des guerres d'agression contre des états plus petits, agressions dites 'nécessaires' sous différents prétextes, se refugiant, pour imposer leur violence militaire, derrière une interprétation abusive de l'article 51 de la Charte de l'ONU sur la légitime défense.

A SUIVRE

PAKISTAN

Au moins 28 morts dans une explosion à l'intérieur d'une mosquée

Une explosion a fait au moins 28 morts et une centaine de blessées dans une mosquée de Peshawar au Pakistan.



Des équipes de déminage ont été dépêchées sur place pour examiner l'éventualité d'un attentat suicide. Au moins 28 personnes ont été tuées et 150 autres blessées dans une explosion survenue le 30 janvier dans une mosquée à l'intérieur du quartier général de la police de Peshawar, dans le nord-ouest du Pakistan. L'explosion s'est produite à l'heure de la prière. Elle a soufflé le toit et un mur de la mosquée, a constaté un journaliste de l'AFP, qui a vu des blessés ensanglantés sortir de la mosquée détruite et les corps de personnes apparemment décédées être emmenés dans des ambulances. Une vaste opération de secours était en cours, menée par les pompiers à l'aide d'engins de déblaiement. «Jusqu'ici, 28 personnes ont été tuées et près de 150 blessées. La plupart des victimes étaient des policiers», a déclaré à la presse Ghulam Ali, gouverneur de la province du Khyber Pakhtunkhwa, dont Peshawar est la capitale. La piste d'un attentat-suicide étudiée Le chef de la police de Peshawar, Muhammad Ijaz Khan, a indiqué à l'AFP que 300 à 400 personnes sont habituellement présentes à l'intérieur de cette mosquée à l'heure de la prière. Le quartier général de la police à Peshawar est l'une des zones les mieux surveillées de la ville. Il abrite aussi les locaux de différentes agences de renseignement. Selon la police, l'explosion est survenue au deuxième rang des fidèles assemblés pour la prière. Des équipes de déminage étaient sur place pour voir s'il est possible qu'elle ait été causée par un attentat suicide. «Les terroristes veulent créer la panique en ciblant ceux qui remplissent leur devoir consistant à défendre le Pakistan», a déclaré dans un communiqué le Premier ministre, Shehbaz Sharif. «Ceux qui combattent le Pakistan seront éliminés de la surface de la Terre.» Cet incident a eu lieu le jour même où le président des Emirats arabes unis, Mohamed ben Zayed Al Nahyan, devait effectuer une visite officielle à Islamabad. Celle-ci a été annulée au dernier moment ce 30 janvier, officiellement en raison de la météo pluvieuse. Le Pakistan doit aussi recevoir le 31 janvier la visite d'une délégation du Fonds monétaire international (FMI) pour tenter de négocier le déblocage d'une aide financière vitale pour son économie à l'agonie. La capitale et le reste du pays, notamment à la frontière avec l'Afghanistan, ont été placés sous alerte sécurité encore accrue après l'explosion de Peshawar. En mars 2022, un attentat suicide revendiqué par l'EI-K, la branche régionale du groupe Daech, dans une mosquée chiite de Peshawar avait fait 64 morts. Il s'agissait de l'attaque la plus meurtrière au Pakistan depuis 2018. Peshawar, à une cinquantaine de kilomètres de la frontière avec l'Afghanistan, a été ravagée par des attentats quasi-quotidiens pendant la première moitié des années 2010 mais la sécurité s'y était grandement améliorée ces dernières années. Ces derniers mois, la ville a surtout connu des attaques ciblées visant d'abord les forces de sécurité. Le Pakistan est confronté depuis quelques mois, en particulier depuis la prise du pouvoir par les Taliban en Afghanistan en août 2021, à une détérioration de la sécurité. Après plusieurs années d'un calme relatif, les attentats ont repris de plus belle, menés par les Taliban pakistanais du Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), l'EI-K ou des groupes séparatistes baloutches. Le Pakistan reproche aux Taliban de laisser ces groupes utiliser le sol afghan pour planifier leurs attaques, ce que Kaboul n'a cessé de nier. Le TTP, mouvement distinct de celui des nouveaux dirigeants afghans mais qui partage avec lui des racines communes, a revendiqué plusieurs attaques ces derniers mois. Une de ses pires atrocités, qui a durablement marqué la conscience nationale pakistanaise, fut le massacre d'environ 150 personnes, essentiellement des écoliers, à Peshawar en décembre 2014.

R. I.

ROYAUME-UNI

Expulser des délinquants étrangers est désormais plus facile

LE ROYAUME-UNI facilite l'expulsion des délinquants étrangers en cherchant à les empêcher de se présenter à tort comme des victimes d'esclavage moderne. Tenant d'une ligne dure sur la question de l'immigration, le gouvernement conservateur de Rishi Sunak s'efforce de résoudre la saturation de son système d'asile, mis à rude épreuve par les arrivées record de migrants par la Manche, et les failles du système susceptibles d'être exploitées.
Jusqu'à présent, quand un délinquant étranger se disait victime d'esclavage moderne, toute tentative d'expulsion était suspendue en attendant que son cas soit examiné, a expliqué le ministère britannique dans un communiqué. Les nouvelles mesures, mises en place ce lundi, empêchent désormais ceux qui ont dans le passé fait de fausses déclarations à cet égard de bénéficier des protections empêchant leur expulsion.
Comme l'avait annoncé le Premier ministre Rishi Sunak le mois dernier en présentant son plan pour lutter contre l'immigration illégale, les agents qui étudient les dossiers devront désormais prendre en considération des « preuves objectives d'esclavage moderne » et non de « simples suspicions ». « Il est totalement injuste que de véritables victimes d'esclavage moderne doivent attendre longtemps avant de bénéficier de la protection dont ils ont besoin à cause d'abus flagrants du système », a déclaré dans un communiqué la ministre de l'Intérieur Suella Braverman.
« Les changements qui entrent en vigueur signifient que si vous avez commis une infraction, nous avons le pouvoir de refuser de vous protéger et de vous chasser de notre pays », a-t-elle ajouté. Le ministère de l'Intérieur cite l'exemple d'un homme condamné pour viol, qui a contesté la procédure d'expulsion dont il faisait l'objet en affirmant être victime d'esclavage moderne et a été laissé en liberté en attendant, période pendant laquelle il a commis un autre viol et se trouve toujours sur le sol britannique.
Les mesures qui entrent en vigueur lundi concernent les étrangers condamnés à toute peine de 12 mois de prison ou plus, ou qui ont été condamnés pour des crimes ou délits graves comme meurtre, terrorisme ou infractions sexuelles, ou posant un risque pour la sécurité nationale. R. I.

UKRAINE

Scholz assure que Berlin empêchera la guerre de se transformer en conflit Russie-OTAN

EN DÉPIT de sa livraison de chars à Kiev le chancelier allemand Olaf Scholz a déclaré que Berlin «empêcherait» la guerre en Ukraine de se transformer en conflit entre la Russie et l'OTAN. L'Alliance atlantique s'est, elle, dit prête à un tel conflit. En marge de sa rencontre avec le président chilien à Santiago du Chili le 29 janvier, le chancelier allemand Olaf Scholz, qui vient d'annoncer la livraison de 14 chars Leopards 2 à Kiev, a tenté d'expliquer qu'il œuvrait à la désescalade du conflit en Ukraine. «Nous avons contribué à ce qu'il n'y ait pas d'escalade du conflit car cela aurait de graves conséquences pour le monde entier. Cela conduirait, par exemple, à une guerre entre la Russie et les pays de l'OTAN, cela n'arrivera pas, nous l'empêcherons par tous nos efforts, nous avons réussi jusqu'à présent et nous continuerons à le faire», a déclaré le chef du gouvernement allemand. «Il s'agit de soutenir l'Ukraine, il s'agit d'avoir un débat sérieux pour prendre les décisions qui doivent être prises et cela ne devrait pas être une compétition [pour savoir] qui envoie le plus d'armes», a-t-il ajouté, justifiant ainsi son refus d'envoyer des avions de combat. Olaf Scholz a par ailleurs assuré que son homologue américain Joe Biden et lui refusaient d'envoyer des troupes en Ukraine. L'OTAN prête à une «confrontation directe» Une prise de position qui visait surtout à calmer le jeu suite aux déclarations de la ministre des Affaires étrangères Annalena Baerbock dont les propos – «Nous menons une guerre contre la Russie et non les uns contre les autres» – avaient poussé Moscou à demander des clarifications. Du côté de l'OTAN, il existe toutefois moins de pudeur quant à l'évolution du conflit. L'amiral Rob Bauer, un des chefs du comité militaire de l'Alliance atlantique a ainsi déclaré au média RTP le 29 janvier que l'Alliance était prête à une «confrontation directe» avec la Russie. «D'habitude, l'OTAN est maître du temps [dans les conflits où elle est impliquée]. Là, nous faisons face à la Russie qui vient à nous et nous envahit», a-t-il poursuivi, jugeant possible que Moscou s'en prenne à un pays de l'OTAN. «Nous devons être beaucoup plus prêts, nous n'avons pas le temps de nous préparer à l'avance car ce sont eux qui décident quand ils viennent», a-t-il ajouté avant d'appeler à «réarmer l'alliance».

R. I.

GHARDAIA

Augmentation touristique dans le Sud Algérien

Le tourisme dans le sud a connu un engouement durant l'année écoulée, plus de 67.400 touristes nationaux et étrangers ont séjourné à Ghardaia, a fait savoir la direction locale du tourisme et de l'artisanat (DTA).



Le nombre de visiteurs de la wilaya de Ghardaia qui regorge des sites touristiques « exceptionnels » notamment les Ksour du M'Zab, les palmeraies des différentes oasis de la région ainsi que la station thermale de Zelfana, a dépassé, l'an dernier, les 67.400 visiteurs dont 3.059 étrangers, a indiqué le directeur du secteur Saâd Meriah.

L'intérêt des visiteurs nationaux, surtout les jeunes pour la destination Ghardaia « va crescendo», a affirmé le même responsable, précisant que l'activité touristique à Ghardaia a connu, durant l'année écoulée, une tendance haussière, en enregistrant, 115.956 nuitées, en progression par rapport aux années précédentes où le secteur du tourisme a subi de plein fouet les retombées néfastes de la crise sanitaire de la pandémie du coronavirus.

On assiste à une reprise de l'activité touristique dans la wilaya engendrée par un flux de visiteurs nationaux pour la région de Ghardaia, a souligné le directeur, signalant que cette tendance ne cesse d'accroître.

De nombreux professionnels du tourisme à Ghardaia estiment que l'activité touristique dans la région de Ghardaia connaît actuellement une embellie sur le nombre de visiteurs nationaux notamment.

« On enregistre actuellement un flux touristique des nationaux dont des jeunes universitaires et travailleurs de différentes entreprises qui organisent durant les jours féeries des visites dans la wilaya de Ghardaia attirés par les maisons traditionnelles situées dans la palmeraie de Ben Izgen et les thermes de Zelfana, localité située à 70 km au Nord-est de Ghardaia », signale un hôtelier de Ghardaia. Pour expliquer cette tendance haussière de visiteurs nationaux à Ghardaia, de nombreux facteurs sont avancés. Il y a lieu de citer l'amélioration des infrastructures de base, notamment les routes entre le nord et le sud, les infrastructures touristiques, dont les maisons traditionnelles situées dans les palmeraies (zones propices pour le tourisme écologique) très prisées par les touristes, ainsi que les nouvelles structures d'hébergement réalisées dans la station thermale de Zelfana très courtisées par des familles et des personnes âgées de différentes régions du pays. La wilaya de Ghardaia, connaît une véritable dynamique du secteur touristique et de l'artisanat à la faveur de la croissance de la capacité d'accueil par de nombreux hôteliers ayant engagé des investissements pour la réalisation de nouvelles structures d'hébergement, passant de 1.600 lits en 2010 à près de 3.000 lits en 2022, selon la DTA.

Le patrimoine matériel classé par l'UNESCO en 1982, et immatériel, culturel et environnemental que recèle la wilaya de Ghardaia, lui confère une place primordiale dans la stratégie de développement d'un tourisme durable répondant aux attentes économiques et aux exigences de la protection de l'environnement, a-t-il conclu.

R.R

CONSTANTINE

Près de 20.000 bonbonnes de gaz distribuées par Naftal

PLUS DE 20.000 bouteilles de gaz butane ont été distribuées quotidiennement par le centre régional de Naftal dans la wilaya de Constantine, pendant cette période marquée par des intempéries, au profit de la population dans les quatre wilayas, a indiqué hier le directeur de l'énergie et des mines (DEM).

Dans une déclaration à la presse, M. Salah Gherdjati, a fait savoir, que la hausse des quantités de bonbonnes de gaz butane vendues durant cette période hivernale est due à une baisse sensible des températures qui a induit une forte demande sur ce produit, notamment par les habitants des zones rurales et montagneuses dépourvues de gaz naturel, indiquant que, cette distribution a été assurée par le centre régional de Naftal sis à Bounouara (El Khroub), dans la wilaya de Constantine

Le même responsable a détaillé que 7.788 bouteilles ont été distribuées chaque jour depuis la semaine dernière dans la wilaya de Mila, 6.320 à Souk Ahras, 3.244 à Constantine et 2.900 autres bonbonnes dans une partie de la wilaya d'Oum El Bouaghi, soit une quantité globale de 20.252.

Une cellule de veille a été installée par la direction l'énergie et des mines pour l'exécution en collaboration avec des partenaires concernés dont les Assemblées populaires communales (APC), les directions de distribution de l'électricité et du gaz, du commerce et de Naftal, d'un « plan spécial intempéries » pour approvisionner en gaz butane et couvrir en particulier les zones d'ombre tout au long de la saison hivernale, a-t-il souligné, affirmant qu'aucune insuffisance n'a été signalée jusqu'à présent en la matière à travers la wilaya.

Le responsable local du secteur de l'énergie a révélé dans ce même contexte que les quantités de gaz butane distribuées quotidiennement à Constantine représentent une hausse de 2.000 bonbonnes par rapport à la demande en temps normal (1.230 bouteilles/jour, ont été attribués à travers les douze communes de la wilaya de Constantine, le début du mois de janvier en cours).

Pour rappel, la même wilaya dispose actuellement de trente points de vente mis en place dans les diverses communes dont 6 pour chacune des villes de Constantine et d'El Khroub, 3 recensés dans chacune des communes de Didouche Mourad et d'Ibn Ziad, 2 réservés pour chacune des communes d'Ain Abid, Hamma Bouziane, Ouled Rahmoune, Ibn Badis, Beni H'midene en plus de 2 autres implantés respectivement dans les zones de Zighoud Youcef et de Messaoud Boudjeriou.

R.R

AGRICULTURE À RELIZANE

Baisse attendue de la production d'agrumes

UNE BAISSE dans la production d'agrumes est attendue dans la wilaya de Relizane durant l'actuelle saison agricole, pour atteindre 600.000 quintaux contre un million de quintaux récoltés durant la saison précédente, a indiqué la Direction locale des services agricoles (DSA).

Le chef de service des statistiques agricoles et des enquêtes économiques auprès de la DSA de Relizane, Bachir Kaddouri a expliqué le recul de la production des différentes variétés d'agrumes par la baisse de la pluviométrie et de l'eau d'irrigation agricole.

La campagne de récolte, lancée en décembre dernier, cible une superficie de 4.925 hectares localisés notamment dans les périmètres irrigués du Bas Chelif et du Mina, dans la région nord de la wilaya, selon la DSA. Le rendement des agrumes a atteint, depuis le début de l'opération de récolte, une moyenne de 28 quintaux à l'hectare, selon la même source, notant que le taux d'avancement de la campagne de récolte a dépassé 65%, sachant que 450.825 quintaux ont été cueillis sur une superficie de 3.256 hectares.

La variété d'agrumes « Thomson » est la plus produite et répandue dans la wilaya, suivie de la « Clémentine », en plus des citrons, selon la DSA laquelle relève que la culture d'agrumes représente 20% de la superficie des arbres fruitiers de la wilaya.

La culture des agrumes dans la wilaya de Relizane a été renforcée, ces dernières années, par la plantation de plus de 450 hectares, a rappelé la même source.

R.R

AIDE PUBLIQUE AUX PROJETS DES ASSOCIATIONS CULTURELLES AU TITRE DE L'ANNÉE 2023

Les conditions du ministère de la culture et des arts

Après avoir lancé le 26 janvier dernier, une plateforme numérique pour accueillir les projets culturels des associations ayant postulé pour bénéficier de l'aide publique au titre de l'année 2023, le ministère de la culture et des arts communique ses conditions.

«Dans le cadre de la politique d'aide publique du Ministère de la Culture et des Arts, afin de promouvoir et de renforcer l'activité culturelle des associations, et conformément aux dispositions de la loi 12/06 du 12 janvier 2012 relative aux associations, le Ministère de la Culture et des Arts annonce le lancement de l'opération de soutien financier pour l'année 2023 à compter du 26 janvier au 25 février 2023 » indique la même source.

Les associations culturelles et artistiques, nationales ou locales, souhaitant bénéficier de ce soutien, doivent « proposer des projets culturels et artistiques, qui contribuent à la valorisation et à la préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel » précise le même communiqué.

Ainsi, les associations doivent proposer des activités culturelles et artistiques déterminées et distinguées, concernées par tous les segments de la société. Elles doivent également former les jeunes et les enfants dans divers arts (musique, théâtre, audiovisuel, dessin.....).

En outre, l'une des conditions principales du ministère est de prendre en considération les œuvres culturelles et artistiques destinées à l'enfant. Il est aussi important pour les associations d'organiser des événements culturels, à travers les différentes wilayas du pays et les régions isolées en particulier.

Les intéressés doivent élaborer un dossier d'accréditation et une demande écrite d'aide publique à des projets culturels rédigée par le président de l'association. Les postulants doivent obligatoirement avoir une Loi fondamentale, ratifiée par les autorités compétentes, un procès-verbal de la dernière association générale.

Il est aussi question de soumettre dans leur demande, le dernier renouvellement du Bureau de l'association et si disponible, la liste nominale du comité de la direction de



l'association. Les associations doivent également présenter un dossier financier et littéraire, détenant un procès-verbal de nomination du commissaire des comptes, un rapport financier de ce dernier pour l'année 2022. Un rapport littéraire pour l'année 2022 contenant pas plus de deux pages, doit être aussi présenté. Il doit mettre en évidence les activités les plus importantes incarnées au cours de l'année. Le ministère demande également aux participants de remettre un plan d'activités de l'association pour l'année 2023 en plus d'un chèque barré.

Les associations doivent impérativement remplir un formulaire de demande d'aide publique aux projets et la fiche technique jointe selon le formulaire, téléchargeable sur le site Web du ministère. Il doit être rempli et envoyé avec le dossier administratif. Après avoir examiné les conditions et procédures de qualification et les composantes du dossier administratif, les bénéficiaires doivent télécharger le formulaire qui lui est dédié, et scanner des documents du même dossier. Le ministère de la culture et des arts contribue à « soutenir une partie du projet. L'association s'engage à mener à bien le projet conformément à la convention signée entre le représentant du ministère et le président de l'association bénéficiant du soutien » affirme la même source.

Meriem Djouder

PRIX ALI-MAÂCHI DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Jeunes créateurs à vos talents

LES JEUNES auteurs et artistes de différentes catégories peuvent désormais envoyer leurs candidatures, pour participer à la prochaine édition du Prix Ali-Maâchi du Président de la République pour les jeunes créateurs, indique un communiqué du ministère de la culture et des arts.

Comme à sa coutume, ce prix prestigieux récompensera les meilleures œuvres de jeunes écrivains (roman, poésie et texte dramaturgique), des musiciens et compositeurs, des comédiens, des chorégraphes et danseurs, des plasticiens et des cinéastes âgés entre 18 et 35 ans.

Les jeunes créateurs désirant participer à l'édition 2023, doivent déposer leurs candidatures dans une discipline artistique unique, sur le site Internet du ministère de la Culture et des Arts, ou au niveau du Ministère de la Culture et des Arts, des directions de culture de wilaya, des maisons de la culture, précise le communiqué. Les dossiers de candidature doivent être accompagnés d'une demande manuscrite de participation, un curriculum vitae, une copie de l'œuvre présenter, une fiche technique détaillée, la copie d'une pièce d'identité et une déclaration sur l'honneur, dûment légalisée, attestant de l'authenticité de la propriété de l'œuvre proposée au concours.



Les récompenses varient entre 600.000 DA pour le premier prix, 400.000 DA pour le deuxième et 200.000 DA pour la troisième place dans chaque catégorie. Les intéressés auront jusqu'au 31 mars 2023 pour déposer leurs candidatures. Les prix seront remis lors d'une cérémonie qui aura lieu le 8 juin 2023.

Pour rappel, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a installé, à la fin décembre dernier, le jury de l'édition 2023. Présidé par l'universitaire, écrivain et traducteur Mohamed Sari, le jury est composé de la poétesse et universitaire Zineb Laouedj, de la réalisatrice, scénariste et universitaire Fatma Ouezane, des plasticiens Hamza Bounoua et Moussa Noun, du musicien et compositeur Amine Dahane, de la comédienne Nidhal El Djazaïri, du chorégraphe Abdessamed Seddouki, et du metteur en scène et dramaturge Youcef Taaouint.

Lors de cette cérémonie d'installation, les lauréats de l'édition 2022 du Prix du président de la République pour les jeunes créateurs Ali Maâchi ont signé des contrats de subvention et de production des œuvres primées avec différents établissements culturels, une nouvelle mesure d'accompagnement des jeunes talents que la ministre de la Culture s'est engagée à pérenniser.

Meriem Djouder

IL ÉTAIT L'UN DES PIONNIERS DU SKETCH ET DU MUSIC-HALL

Djaffar Beck 6 ans déjà

IL Y A SIX ANS, la scène artistique algérienne perd l'une de ses icônes du rire. Il s'agit de Djaffar Beck de son vrai nom Abdelkader Cherrouk, qui considérait le rire comme un moyen efficace d'éducation à la citoyenneté en toutes circonstances, il aura mené une carrière dédiée à l'éveil des consciences.

Né le 27 octobre 1928 à la Casbah d'Alger, Djaffar Beck est décédé le 31 janvier 2017. Il aura marqué la mémoire collective des Algériens par des œuvres éternelles. Avec son art et ses convictions, il aura été de tous les combats pour une Algérie libre, qui célèbre cette année les 60 ans du recouvrement de son indépendance, en tant que jeune Scout musulman, infirmier dans les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN) puis membre de la troupe artistique du FLN.

Avec cette troupe, fondée en 1957, à l'appel du FLN, et dirigée par Mustapha Kateb, Djaffar Beck incarne des rôles dans des pièces de théâtre comme "Les enfants de Novembre" et "El Khalidoun" conçues pour appuyer le combat libérateur et faire connaître la cause nationale lors des tournées de la troupe en Asie, en Europe de l'Est et dans le monde arabe.

Il a entamé sa carrière artistique au début des années 1950. Il est également considéré comme l'un des pionniers du sketch et de la chanson humoristique en Algérie avec le célèbre Rachid Ksentini.

Au lendemain de l'indépendance, Djaffar Beck va rejoindre tout naturellement la radio nationale, un 28 octobre 1962, pour grossir les rangs des artisans du recouvrement de la souveraineté sur la Radio et la Télévision, et y mener un énième combat d'édification quelques mois à peine après avoir transvasé l'euphorie de juillet en chansons dont il avait le secret comme "Eddinaha", en référence à l'indépendance arrachée.

Il continue, en 1963, de célébrer l'indépendance si chèrement recouvrée, à la télévision nationale dans "La finale", une opérette satyrique sur la France coloniale réalisée par Mohamed Slim Riad, où il incarne le combat libérateur.

Attaché à l'identité nationale et très ouvert sur la production artistique mondiale, il aura été selon le chanteur Hamidou, un "précurseur qui a beaucoup appris aux jeunes, particulièrement sur le plan musical, et qui a introduit le Rock'n'roll et le jazz dans les foyers algériens".

RC

CHAN- FINALE : COUP D'ENVOI DÉCALÉ À 20H30

LE COUP d'envoi de la finale du 7e CHAN-2022 (reporté à 2023), prévu initialement le samedi 4 février au stade Nelson-Mandela de Baraki à 20h00, a été décalé d'une demi-heure soit à 20h30, a annoncé la Confédération africaine de football (CAF), ce dimanche dans un communiqué. « La décision a été confirmée par la Commission d'Organisation du CHAN », précise l'instance continentale sur son site officiel. Les demi-finales sont programmées mardi. L'Algérie sera opposée au Niger au stade Miloud-Hadefi d'Oran (17h00), alors que le Sénégal défiera Madagascar au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h00). Le match pour la troisième place se jouera le vendredi 3 février au stade Miloud-Hadefi d'Oran (20h00).

ALGÉRIE-NIGER : LE SUD-AFRICAIN ABONGILE TOM AU SIFFLET

La commission d'arbitrage de la Confédération africaine de football (CAF), a désigné le Sud-africain Abongile Tom, pour diriger le match Algérie-Niger, mardi au stade Miloud-Hadefi d'Oran (17h00), comptant pour les demi-finales duCHAN-2022, a indiqué la Fédération algérienne (FAF), ce dimanche sur son site officiel. Abongile Tom, sera assisté de l'Angolais Ivanildo Meirelles de Olivera (1er assistant), et du Gambien Abdul Aziz Bollel Jawo (2e assistant), précise la même source. Le 4e arbitre est le Soudanais Mahmoud Ali Mahmoud Ismaïl (Soudan), alors que l'Egyptien Mahmoud Ashor sera chargé de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Pour rappel, Abongile Tom a dirigé le match d'ouverture de cette 7e édition, entre l'Algérie et la Libye (1-0), disputé le vendredi 13 janvier au stade Nelson-Mandela de Baraki.

CHAN 2022 : ALGÉRIE - NIGER, LES TICKETS VENDUS EN UN TEMPS RECORD

Les billets pour le match de la ½ finale qui opposera aujourd'hui au stade Miloud-Hadefi d'Oran, l'Algérie au Niger et dont la vente a débuté, dimanche sur la plateforme «Tadkirati.chan2022. dz» ont tous été écoulés en un temps record. La billetterie électronique ouverte hier à 13h30 pour match des Verts a connu un grand engouement et, avant la fin de la journée, plus aucun un billet n'était disponible. Pour rappel, la sélection algérienne qui s'est qualifiée pour le dernier carré aux dépens de la Côte d'Ivoire (1-0) vendredi au stade Nelson Mandela de Baraki, sera opposée au Mena (Niger) qui a pris le meilleur hier sur le Ghana par 2 à 0.

1/2 FINALE CHAN-2022 (STADE NELSON-MANDELA DE BARAKI, CE SOIR 20H00)

Sénégal- Madagascar» Etre présents sur tous les plans»

Le sélectionneur de l'équipe sénégalaise de football A' Pape Bouna Thiaw a relevé lundi l'importance d'être « présents sur tous plans» pour pouvoir battre « une coriace» sélection malgache, mardi au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h00), dans le cadre des demi-finales du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023) en Algérie (13 janvier- 4 février).



«Je tiens d'abord à féliciter le coach de Madagascar, désigné meilleur entraîneur de la phase de poules. Nous sommes en demi-finale, maintenant à nous d'aller au bout de notre objectif et se qualifier pour la finale face à une bonne équipe malgache. Nous allons essayer de faire face à cette équipe, nous avons nos arguments que nous allons les démontrer. Dans ce genre de matchs à élimination directe, il y a beaucoup de rapport de forces, ça se jouera sur des détails, nous devons être présents sur tous les plans», a indiqué le coach sénégalais, lors d'une conférence de presse tenue au stade Nelson-Mandela de Baraki. Le Sénégal a rejoint le dernier carré grâce à son succès face à la Mauritanie (1-0), alors que les « Barea», dont il s'agit de leur première participation, ont dominé facilement le Mozambique (3-1). «On sait que Madagascar est une équipe qui marque beaucoup de buts (meilleure attaque de la compétition avec 8 buts, NDLR), les matchs se suivent mais ne se ressemblent pas. La meilleure façon de défendre c'est d'attaquer, nous allons faire en sorte d'éviter que les Malgaches imposent leur jeu, nous allons les empêcher de le faire. J'espère que les joueurs seront présents pour répondre à notre stratégie» a-t-il ajouté. Et d'enchaîner : «Les Malgaches sont en train de montrer de très belles choses dans ce tournoi, c'est une équipe offensive, avec de très belles combinaisons. J'ai mon idée pour la contrecarrer». Sur le plan des statistiques, le Sénégal a marqué cinq buts et encaisser un seul but. Pour le sélectionneur des « Lions de la Teranga», la force de l'équipe reste le collectif. « La force de notre équipe c'est le collectif, et la richesse de notre banc de touche, nul n'est indispensable mais tout le monde est important». Appelé à faire un commentaire sur les performances réalisées par les différentes sélections sénégalaises, Pape Bouna Thiaw n'a pas omis de rendre hommage à la fédération de son pays. « Le Sénégal est en train de travailler dans la continuité, les différentes sélections ont réussi à réaliser de très belles choses, bravo à notre fédération qui met les moyens pour soutenir nos sélections, ça commence à porter ses fruits, on continuera à travaille, notre pays le mérite». Assis au côté de son entraîneur, le défenseur de Guédiawaye FC Mamadou Sané, n'a pas tari d'éloges sur son prochain adversaire, tout en s'engageant à « tout faire» pour atteindre la finale pour la première fois de l'histoire du Sénégal. « Madagascar est une bonne équipe, on fera de notre mieux pour valider notre ticket pour la finale. Il y a une excellente ambiance au sein du groupe à la veille de cette demi-finale. Avec le coach, nous sommes en train de faire un bon boulot. A nous d'être à la hauteur demain».

AVEC L'ACCORD DE LA DIRECTION DE LA COMPÉTITION DE LA CAF

Kendouci poursuivra son aventure avec les Verts jusqu'à la fin du tournoi

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF), par le biais de sa Direction de la Compétition, a signifié son accord concernant l'international algérien Ahmed Kendouci afin qu'il poursuive sa participation au Championnat d'Afrique des Nations (CHAN-TotalEnergies – Algérie 2022), a indiqué lundi la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. «

Dans un courrier signé par Samson Adamu, Directeur de la Compétition de la CAF, sur le cas du transfert des joueurs évoluant au CHAN durant le tournoi. La direction a précisé que l'un des objectifs principaux de la création du Championnat d'Afrique des Nations est la promotion des joueurs locaux et des associations de football africaines, qui doivent être soutenus pour l'avancée de leurs carrières et projets», a précisé la FAF. Interpelée par différentes associations et clubs africains pour savoir si, dans l'éventualité où un joueur serait transféré à un club non local durant le CHAN, il pourrait continuer de participer au CHAN, la CAF a soumis la question à sa Commission d'Organisation du CHAN qui a retenu que :

- Durant la période d'enregistrement et jusqu'au début du CHAN, un joueur doit absolument être enregistré dans un club local.
- Un joueur transféré durant le tournoi n'a pas encore rejoint son nouveau club vu sa présence dans l'équipe participant au CHAN.
- Interdire le transfert d'un joueur durant le CHAN irait à l'encontre de l'objectif de la compétition, qui est précisément de favoriser la progression des carrières des joueurs.
- Les règlements n'indiquent pas spécifiquement que les joueurs participant au CHAN doivent être enregistrés dans un club local jusqu'à la fin de la compétition.

Au vu de ces quatre points, la Commission d'Organisation du Championnat d'Afrique des Nations a décidé qu'un joueur enregistré dans un club local avant le début du CHAN est qualifié pour participer au CHAN et il reste éligible pour les matches du CHAN même s'il est transféré à un club non-local après le début de la compétition.

Le milieu offensif de l'ES Sétif (Ligue 1/ Algérie), Ahmed Kendouci s'est engagé officiellement pour trois ans, avec la formation égyptienne d'Al Ahly du Caire. Le président du conseil d'administration de l'ESS Abdelhakim Serrar et le représentant du président du club égyptien ont signé l'accord du transfert. Son nouveau club, Al-Ahly du Caire avait indiqué sur page Facebook que l'international algérien avait été autorisé à poursuivre son parcours avec les Verts durant la CHAN-2022.

Côte d'Ivoire : Les Eléphants ne digèrent pas leur élimination

UN PENALTY fatal et une élimination à la 96e minute, au bout du temps additionnel. Après avoir résisté à l'Algérie, pays hôte du tournoi, pendant presque tout le match, la Côte d'Ivoire a forcément du mal à digérer sa défaite sur le fil (0-1) vendredi dernier en quarts de finale du CHAN 2022.

« Un match difficile sur tous les plans. Beaucoup de regrets dans ce match. On va beaucoup apprendre de cette élimination pour les prochaines éditions. C'est frustrant de perdre de cette manière, on perd sur un détail, mais on fera tout pour y remédier à l'avenir », a déploré le sélectionneur des Eléphants locaux, Souhailo Haidara, en conférence de presse. « C'est difficile pour nous de perdre comme ça. » Le détail auquel le technicien fait référence, c'est le penalty concédé dans les derniers instants, et après recours à la VAR, par Abdoul Aziz Siahoune pour un tacle irrégulier sur Aimen Mahious, qui s'est ensuite fait justice lui-même en le transformant. En colère sur le coup, Haidara n'a toutefois pas voulu charger l'arbitrage à l'issue du match, peut-être après avoir revu les images. Au contraire, l'Ivoirien s'est montré fair-play avec l'Algérie : « L'Algérie est une belle équipe, je pense qu'elle pourra aller au bout ». Rappelons que les deux équipes ont disputé l'essentiel de la partie à dix suite aux expulsions du gardien algérien Alexis Guendouz et du défenseur ivoirien Kouassi Attohoula en première période.

CHAN 2022 (CET APRÈS-MIDI, 17H00, ORAN-STADE MILOUD HADEFI) :

Algérie – Niger : La dernière porte à ouvrir par les Verts avant l'apothéose

Après un deux belles victoires contre les « Lions Indomptables » du Cameroun et les « Black Stars » du Ghana, l'équipe nigérienne est en train de faire un excellent parcours de CHAN avec une qualification aux demi-finales pour la première fois de son histoire. Avant d'affronter l'Algérie, le sélectionneur nigérien ne craint plus rien. N'a pas froid aux yeux et lance le défi pour le sommet de demain 17h00. Autant dire que le match promet, même si on sait que les Verts ne s'en laisseront pas conter



Par Rabah Azizi.

L'équipe nationale A' accueille, on le sait, une belle équipe du Niger au Stade « Miloud Hadefi » d'Oran. Après avoir difficilement surclassé les « Eléphants » ivoiriens, les « Fennecs » s'engagent dans une finale avant la finale en faisant face à une sélection très sérieuse et prometteuse. Le Mena, invaincu en phase de poules avant d'éliminer le Ghana en quarts de finale, ne voudra pas s'arrêter en si bon chemin. Le coach Harouna Doula a totalement confiance en son équipe pour créer la surprise en déclarant : « On a l'habitude de vaincre de grandes équipes africaines, il faut nous respecter comme il faut respecter les grandes nations. » Le driver nigérien assume totalement ce statut d'outsider et ajoute : « Nous aimons ce statut qui nous met moins de pression. Et nous ferons tout notre possible pour aller jusqu'au bout et décrocher le titre de champion. Cela est notre objectif principal ». A l'écouter, on comprend qu'El Khadra doit s'attendre à affronter une équipe déterminée, courageuse et qui a une forte personnalité. Néanmoins, même dans les difficultés, les « Verts » ont démontré qu'ils forment un groupe solide avec une mentalité de « Winner » et qui se battra sans relâche jusqu'à la fin. Sans se soucier de l'adversaire. Meziane & Co ont démontré, malgré les difficultés à trouver jusque-là le chemin des filets en se suffisant du strict minimum. Qu'ils restent un adversaire qui ne craint rien et a les moyens, à domicile surtout, poussé par son public, d'aller au bout de son rêve de terminer le boulot en s'adjugeant le titre. En l'emportant d'abord cet après-midi à Oran. Mais une question avant ce Niger qu'il faut respecter, sans plus : Bougherra, seule juge, changera-t-il une tactique qui a fait ses preuves. Avec laquelle il a gagné tous ces matchs ? Devront nous s'attendre à ce que l'équipe use de ses atouts défensifs plutôt que de tout miser sur l'offensive pour faire taire les mauvaises langues ? Certainement, car la prudence, comme toujours à pareil stade, sera de mise même si ça ne sera pas évident avec la perte d'Alexis Guendouz, le meilleur gardien du tournoi qui n'a pas encaissé le moindre but, pour cause de suspension (sorti sur carton rouge contre la Côte d'Ivoire). Madjid Bougherra, qui a deux autres atouts dans sa manche, pourra compter quand même sur son remplaçant Farid Chaâl, voire Rahmani pour diriger le quatuor défensif habituel et encourager l'équipe à continuer sur le bon chemin pour réaliser une autre victoire qui permettra à l'Algérie d'accéder à l'étape finale du tournoi « Il y a eu des choses négatives et positives. On est tournés vers notre prochaine rencontre qui sera décisive. C'est la dernière ligne droite avant le verdict final ». Bouggy tient quand même à rappeler à ses joueurs qu'il faut rester concentré malgré la supériorité sur le papier, car le Niger reste un prétendant très sérieux en mesure de créer la surprise. Ce qui est sûr, c'est que les joueurs ne manquent pas de détermination pour offrir à l'Algérie ce titre de champion d'Afrique des sélections locales. La ferveur et le courage ne manquent certainement pas. Bon vent !

R.A

PROGRAMME DES DEMI-FINALES (AUJOURD'HUI, MARDI 31 JANVIER) :
A Oran : Algérie - Niger (17h00)
A Alger : Sénégal - Madagascar (20h00)

AVANT ALGÉRIE-NIGER :

Les Fennecs d'attaque et en veulent

YOUCEF LAOUAFI (DÉFENSEUR) :
« Nous avons entamé la préparation de notre rendez-vous décisif face au Niger, avant de s'envoler lundi pour Oran. Le match sera difficile, mais nous allons tout donner afin d'arracher notre qualification pour la finale. Nous connaissons les Nigériens, pour les avoir déjà affrontés en novembre en amical (victoire 2-0), mais les matchs ne se ressemblent pas. Cette demi-finale va se jouer sur de petits détails. Nous comptons sur l'apport du public de l'ouest pour nous soutenir jusqu'à la dernière minute ».

AYOUB ABDELLAOUI (DÉFENSEUR ET CAPITAINE) :
« L'ambiance au sein du groupe est excellente, tous les joueurs sont déterminés. J'espère qu'on sortira vainqueurs. Nous avons notre idée sur le Niger, c'est une équipe coriace, qui procède par de longues balles, leurs attaquants ont un bon gabarit. Nous devons être présents et concentrés pour décrocher la qualification. Pour Kendouci (qui a signé avec Al-Ahly du Caire, NDLR), tous les joueurs sont contents pour lui, j'espère qu'il y en aura d'autres qui vont le suivre. Il y a des éléments qui ont un excellent niveau et qui peuvent prétendre à une carrière à l'étranger. Le gardien Alexis Guendouz a énormément regretté sur le coup son expulsion lors du match des quarts face à la Côte d'Ivoire, il ne sera pas avec nous mardi, mais la qualification lui a fait tout oublié. Nous sommes impatients de jouer devant le public de l'Oranie, à nous de lui offrir la victoire et la qualification ».

FARID CHAÂL (GARDIEN DE BUT) :
« Je tâcherai d'être à la hauteur et aider mes coéquipiers à l'occasion de cette demi-finale. Nous avons notre idée sur le Niger, mais les matchs sont différents, un test amical ne ressemble jamais à un rendez-vous officiel. Nous allons nous donner à fond pour procurer de la joie à nos supporters. Je suis sûr que le public de l'Ouest va nous soutenir de la première à la dernière minute. Le fait de quitter le stade Nelson-Mandela de Baraki pour aller jouer cette demi-finale à Oran ne pose aucun problème pour nous, le plus important est d'évoluer devant notre public. Le plus important est de rester concentré pour cette rencontre et être à la hauteur ».

Propos recueillis par l'APS

MARHABA

Khellouna . . . POSITIFS !

Par Azouaou Aghiles

QUE DEMANDE le peuple ? Le trophée bien sûr. Et les 40 000 spectateurs qui feront le déplacement pour soutenir leurs favoris à passer l'obstacle nigérien sans trop de soucis en les portant de la voix comme seul le public algérien sait le faire, seront encore une fois au rendez-vous pour témoigner leur confiance jamais démentie aux Verts. Le peuple en veut, donnez-lui la victoire ce à quoi se prépare une sélection avançant à pas sûrs sur la 1ère marche du podium. Que demandent Bougherra et ses hommes ? Plus que le soutien indéfectible de leurs fans, ou de la confiance qu'ils ont gagné sur le terrain sans tricher et en se donnant à fond. Ils demandent tout simplement du RESPECT. Rien que le RESPECT. En majuscules. En rendant à ces Verts ce qui leur appartient : ces quatre victoires de suite, faisant ainsi le plein en phase de poules notamment (une première dans l'histoire du tournoi) en plus d'un quart dont on ne peut (il ne faut pas demander la lune, n'est-ce pas) retenir car le football ne retient, depuis ses premiers pas, que la victoire. Rien que la victoire. En nous confirmant que seule, toujours, la victoire est BELLE. Et les quatre succès alignés (dans la souffrance peut-être, ce qui les rends plus beaux car arrachés avec les tripes) et autant de « clean sheet » (jamais facile de garder ses cages inviolées à ce niveau d'une compétition majeure) viennent nous rappeler, malheureusement que, quelque part, on a manqué de respect à cette belle et vaillante sélection sortie presque de nulle part et qui, au fil du tournoi s'est finalement imposée en grande fierté que les fans (le stade Nelson Mandela- Baraki, qui affichera complet lors des quatre affiches qu'il a abritées, était beau et disponible, même dans la difficulté, à ne jamais laisser tomber ses coqueluches) ont très vite adoptée. Magnifique a été Baraki, plus beau sera, à n'en pas douter, le bijou Miloud Hadefi, sur son trente (31, le code d'Oran) et ce 13e homme qui aidera Mahious et ses camarades à signer une victoire historique. Arracher le droit de disputer la 1ère finale pour l'Algérie en CHAN. Quitte, encore une fois, à souffrir et faire souffrir ces millions d'Algériens qui seront scotchés à leurs écrans pour suivre une autre performance de leurs nouvelles idoles après celles de la CAN 2019 au Caire, et de la Coupe arabe sous la houlette de qui vous savez : Magic Bougherra. Qui ne perd pas le nord. Sans fanfaronnade. Logique dans sa démarche. Reconnaissant pour ses joueurs. Et le travail de son staff qui l'aide dans ses tâches ingrates. Le peuple veut la victoire. La victoire finale à vrai dire. Les joueurs ne veulent que cette couronne qui irait bien à leurs têtes. Qu'ils méritent. La victoire par 1-0 ? On prend n'en déplaise aux rabat-joie. Sans problème pour un autre 1-0 en finale aussi si Dieu le veut. Quitte (sic) à ne pas « bien jouer ». A ne pas « convaincre » pour tous ceux qui trouvent toujours à redire même si, pour répondre à leurs détracteurs, notre souhait est que Draoui et ses compères se décidaient à sortir le grand jeu en alliant la manière au résultat. Une équipe sortie du néant, qui ne croit qu'en ses seules possibilités, insensible aux critiques et qui gagne en grade en avançant sans coup férir vers un exploit auquel elle n'était pas préparée. Sachons donc raison garder. En se montrant POSITIFS. En croisant les doigts pour cette bande de jeunes qui a tous les droits d'espérer, aspirer à un destin continental. Même s'il ne s'agit que d'un simple (nos respects à tous les locaux d'Afrique) CHAN. Nous vous disions (on se répète) que seules les victoires sont BELLES. Aussi sûrement que nos joueurs sont beaux. Même quand ils jouent comme des manchots (ce n'est pas notre intime conviction) et qu'ils gagnent. Remplissent nos cœurs de joie. Et tant pis, encore une fois, pour les rabat joie.

A.A

CES 2023 : voici la première TV

Le salon de l'électronique qui ouvre ses portes aujourd'hui à Las Vegas est l'occasion de découvrir en avant-première de nombreux produits étonnants. Parmi ceux-ci, on trouve Displace TV, une télévision sans fil qui se fixe sur un mur ou même une fenêtre grâce à des ventouses.



Plus besoin de faire des trous pour monter sa TV, il suffit de la coller directement sur un mur ou une fenêtre ! C'est ce que propose la start-up Displace cette année au CES 2023 qui démarre officiellement aujourd'hui à Las Vegas. La Displace TV est un téléviseur 55 pouces OLED 4K, entièrement sans fil, qui peut être facilement placé sur n'importe quel mur, selon le constructeur.

Pour se libérer complètement des câbles, cette TV est alimentée par quatre batteries, qui peuvent être éjectées et rechargées individuellement sans éteindre l'appareil. Pour la connectique, la Displace TV est accompagnée d'une station de base qui transmet l'image sans fil. Cette dernière utilise une connexion Wi-Fi 6E (jusqu'à 10,5 Gbps) et contient un processeur AMD ainsi qu'une carte graphique Nivida. Un seul boîtier suffit pour commander plusieurs écrans, qu'ils soient installés dans différentes pièces ou assemblés pour former un seul affichage géant.

Une TV équipée de ventouses

L'appareil pèse 10 kilogrammes et est conçu pour être portable et déplacé facilement. L'installation se fait grâce à deux grosses ventouses électriques au dos, capables, selon le constructeur, de se fixer sur n'importe quel mur plat en appuyant sur un bouton. La TV est livrée sans télécommande. À la place, elle intègre une caméra 4K et se commande par gestes. Levez la paume pour mettre la lecture en pause, effectuez un pincement à deux mains pour zoomer, etc. Si vous en installez plusieurs, il est également possible de déplacer le contenu d'un écran sur un autre avec un geste. Aussi, il suffit de lever le pouce pour activer le mode de suivi, et l'image vous suit et s'affiche sur l'écran le plus proche lorsque vous vous déplacez.

Il convient toutefois d'ajouter un bémol. Une TV standard de cette taille consomme en moyenne une centaine de watts. Displace indique que les batteries tiennent un mois à raison de six heures par jour, soit un total de 18 kWh. L'une des batteries avec la plus haute densité actuellement, produite par Amprius, a une densité énergétique de 450 Wh/kg. On serait donc à 40 kg, rien que pour les batteries, alors que le constructeur indique un poids total de 10 kilos. Même en prenant en compte le fait qu'il s'agit d'une dalle OLED et que le traitement de l'image est effectué par la station de base, cela semble irréaliste.

Une production limitée à 100 exemplaires

Autre erreur, le site du constructeur indique qu'il est possible d'assembler quatre écrans pour créer une image 220 pouces avec une définition 16K, alors que quatre écrans 55 pouces 4K assemblés forment un affichage 110 pouces, avec une définition 8K, ce qui est déjà largement suffisant. Il faudra donc attendre le retour des premiers clients pour connaître l'autonomie réelle et savoir si la TV tient ses autres promesses... En attendant, la firme annonce travailler sur une nouvelle version sans bord pour faciliter l'assemblage de plusieurs écrans, l'intégration de la recharge sans fil, et la publication d'une API (interface de programmation) pour permettre aux développeurs tiers de créer des applications.

Displace limite la production à seulement 100 exemplaires, qu'il faudra donc réserver à l'avance. Comptez 2 999 dollars pour une TV avec un boîtier. Le constructeur propose également des packs avec un boîtier et deux TV pour 5 399 dollars, ou avec un boîtier et quatre TV pour 8 999 dollars. La livraison est prévue pour le mois de décembre 2023.

Dell prépare un PC portable qui se démonte en moins d'une minute !



DEPUIS un an, Dell travaille sur un PC portable modulable et évolutif, où chacune des pièces, écran compris, pourrait être changée par l'utilisateur. Ce Concept Luna s'améliore cette année avec la possibilité de démonter l'ensemble de l'appareil en moins d'une minute.

Alors que la France vient de mettre en place un bonus Réparation, et que l'indice de réparabilité est devenu un véritable argument d'achat, Dell joue les bons élèves avec le Concept Luna. Annoncé en 2021, ce projet de PC portable reprend un peu le même principe du smartphone Fairphone ou de Framework avec la promesse de créer un appareil uniquement composé de composants modulables et évolutifs, comme la mémoire, le disque dur ou le processeur. Pour la saison 2 de ce concept, Dell en a amélioré l'ergonomie avec un astucieux procédé pour enlever la partie supérieure du clavier, située au-dessus des touches. Il suffit d'insérer un trombone ou tout autre objet pointu pour que la coque se soulève. Ensuite, tel un chirurgien qui aurait les entrailles du portable dévoilées sous les yeux, on commence par enlever le clavier, et ensuite le reste devient un jeu d'enfant puisqu'aucune pièce n'est soudée à la carte mère.

Le modulaire est l'avenir du PC portable

Le PC se désosse en moins d'une minute, et pour prouver que c'est à la portée de tous, le fabricant en a fait la démonstration avec un robot. Même la dalle de l'écran peut être enlevée, et donc remplacée ; le châssis, et tous les composants sont accessibles. C'est ensuite une sorte de puzzle numérique pour tout remettre en place.

Pour l'instant, le Concept Luna reste un prototype et Dell ne donne aucune date de sortie. Mais l'ambition est clairement de lancer un PC portable modulaire, où chaque pièce pourrait être changée, soit en cas de problème, soit pour améliorer la puissance de l'appareil. Pour faciliter ces modifications, chaque pièce disposerait de son propre QR code, et il suffirait de scanner ce code pour recevoir le composant correspondant.

Volkswagen invente la climatisation intelligente qui s'adapte en temps réel



LE NOUVEAU système de climatisation intelligent intégré à la future Volkswagen ID.7 permettra d'entrer dans un habitacle à bonne température quelle que soit la saison, canicule ou froid glacial, et ce, avant même d'avoir démarré le moteur. Cette climatisation, qui se pilote à la voix, s'adaptera également selon le degré d'ensoleillement grâce au pare-brise doté d'un capteur.

Dans une voiture de plus en plus connectée et intelligente, la climatisation fait aussi sa « révolution ». Les constructeurs travaillent aujourd'hui sur des systèmes innovants comme la possibilité de s'adapter automatiquement à l'ensoleillement ou même de se déclencher dès que le conducteur approche de son véhicule.

Volkswagen s'affiche à la pointe de ces nouvelles technologies, qui seront inaugurées sur sa future berline électrique, l'ID.7, commercialisée dès cette année.

Première innovation : la climatisation se déclenchera avant même que le conducteur et ses passagers entrent dans l'habitacle. En effet, dès que la clé du véhicule est détectée, à proximité, le système se mettra en route, pour réchauffer ou refroidir l'intérieur de la voiture selon les conditions. Ensuite, à tout moment, il sera possible de choisir entre une climatisation globale, de l'ensemble de l'habitacle, ou une ventilation individuelle, ciblée sur certaines parties du corps.

Un capteur d'ensoleillement sur le pare-brise

Mais la principale innovation de cette climatisation nouvelle génération est qu'elle tiendra directement compte du niveau d'ensoleillement. C'est un capteur placé près du pare-brise qui détectera l'angle des rayons du soleil.

Windows 11 : de nouveaux widgets arrivent

Technologie : L'arrivée de widgets d'applications tierces pourrait rendre le tableau de widgets Windows 11 beaucoup plus attrayant. C'est en tout cas le pari de Microsoft. L'application Messenger de Meta est le premier widget tiers disponible.



L'application Messenger, de Meta, est le premier widget tiers à être disponible dans le tableau des widgets de Windows 11. Mais attention, la prise en charge des widgets tiers ne concerne que les utilisateurs de la dernière version preview de Windows 11. Le système de widgets était présenté comme l'une des fonctionnalités phares de Windows 11. Cependant, jusqu'à présent, seuls les applications et le contenu de Microsoft figuraient dans le panneau, notamment le contenu de Bing, les conseils de Windows et les promotions Game Pass. Microsoft a activé les widgets pour les développeurs tiers via le WinAppSDK 1.2 publié en novembre.
Le widget Messenger est en preview – il n'est pas totalement stable pour le moment. Mais son arrivée devrait être accueillie par les utilisateurs de Windows 11 comme un premier aperçu de ce que les développeurs pourraient faire à l'avenir.

Un système encore instable
Les utilisateurs doivent installer la dernière version de Messenger depuis le Microsoft Store, puis ouvrir le tableau des widgets. Il y a un + en haut du tableau, qui affiche un sélecteur de widgets à partir duquel les utilisateurs pourront sélectionner Messenger à épingler au tableau.
Selon Microsoft, les utilisateurs doivent s'attendre à plus de widgets à l'avenir. La société prévient néanmoins que la mise en œuvre actuelle peut être un peu bancale. La version prenant en charge les widgets tiers est Windows 11 Insider Preview Build 25284. « Vous devriez vous attendre à voir de nouveaux widgets supplémentaires au fur et à mesure que les développeurs créent et publient des widgets pour leurs applications », ajoute Microsoft.
A l'heure actuelle, les widgets tiers peuvent disparaître occasionnellement du tableau des widgets, mais ils peuvent être réinsérés en les épinglant à nouveau à partir du sélecteur de widgets.
Les widgets peuvent également être désépinglés lorsqu'un utilisateur se connecte à plusieurs appareils Windows. En outre, le bouton d'annulation de la notification de widget épinglé ne fonctionne pas toujours.

Vers une prise en charge des widgets PWA tiers dans Edge
Microsoft travaille également à la prise en charge des widgets PWA (Progressive Web Apps) de tiers pour son navigateur Edge. Cette prise en charge est prévue dans une prochaine version d'Edge et est actuellement classée comme une fonctionnalité expérimentale.
Microsoft teste actuellement une autre fonctionnalité pratique dans Edge, qui permet aux utilisateurs de diviser un onglet en deux écrans, afin de pouvoir comparer le contenu de deux pages web ouvertes.

Amazon s'apprête à révolutionner l'industrie du jeu vidéo à l'aide de cette technologie

APRÈS s'être attaqué à de multiples industries, Amazon va se lancer officiellement dans le jeu vidéo. Néanmoins, la multinationale ne souhaite pas faire comme tout le monde, c'est pourquoi le géant prévoit de révolutionner l'industrie en s'attaquant à cette technologie.

Le nouveau projet d'Amazon
Les secteurs où le géant du e-commerce n'exerce pas encore son influence se font rares. Si Amazon proposait déjà quelques services liés au gaming via son abonnement prime, la firme a décidé de voir les choses en grand pour les prochains mois.
Le colosse américain devrait se lancer pleinement dans le jeu vidéo d'une manière inattendue.
Comme le rapporte le média Blockworks, Amazon compte développer une série de projets utilisant la blockchain, la technologie derrière les cryptomonnaies et les NFT. Parmi ces fameux projets, le géant travaillerait sur la conception de jeux basés sur des jetons non-fongibles (NFT) gratuits.
Pour rappel, un NFT est un jeton émis



sur une blockchain garantissant la propriété d'un objet virtuel. Dans le gaming, le potentiel de cette technologie permettrait aux joueurs de revendiquer des droits de propriété sur les gains obtenus en jeu.
À titre d'exemple, si vous gagnez un skin d'arme dans Counter Strike ou n'importe quel jeu, celui-ci ne vous appartient pas réellement puisqu'il est la propriété de Steam ou de la plateforme distribuant le jeu. Si pour X raisons cette même plateforme venait à fermer, alors le skin disparaîtrait également.
Toutefois, si ce skin est un NFT, alors le propriétaire a le choix de le transférer et le stocker en dehors de la plateforme. Il peut même le revendre à sa guise puisque le jeton est inscrit dans le registre de la blockchain qui est, techniquement, ineffaçable.
Cette nouvelle approche, visant à apporter des droits de propriété aux joueurs, semble donc séduire Amazon. Pour le moment, on dispose de peu de détails sur la manière dont seront utilisés ces NFT et comment ils seront introduits au gameplay. Néanmoins, on sait que le géant travaille actuellement avec des grands noms du secteur web3, dont des développeurs de jeux basés sur la blockchain.
Amazon semble être sur le projet depuis un certain temps puisque ses nouvelles fonctionnalités sont attendues pour le mois d'avril 2023.

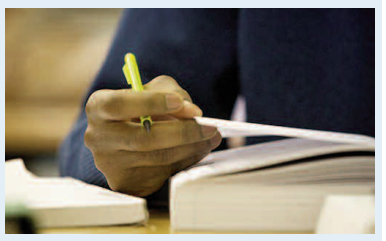
Un projet qui ne date pas d'hier
Bien que cette annonce n'arrive pas au meilleur des moments - car depuis mai 2022 l'intérêt du marché des NFT a complètement chuté suite à l'explosion de la bulle spéculative - le géant ne se décourage pas et souhaite exploiter le potentiel de la blockchain. Amazon n'a jamais caché son intérêt pour les technologies web3.
Depuis 2021, la firme recrute activement des profils spécialisés dans la technologie blockchain.
L'année dernière, le nouveau PDG de l'entreprise avait même confirmé sa position vis-à-vis de l'avenir des NFT:
De plus, il y a quelques semaines, la branche Amazon Web Services (AWS) avait annoncé un partenariat avec Ava Labs, la société en charge de la blockchain Avalanche, pour accélérer l'adoption de la blockchain par les entreprises, les institutions et les gouvernements.
Ce partenariat vise à prendre en charge l'écosystème Avalanche ainsi que toutes ses applications décentralisées (dApps) et à intégrer Ava Labs dans Amazon Managed Blockchain.
Cette adoption des NFT par Amazon pourrait redonner un élan d'intérêt à la technologie.
Toutefois, reste à savoir quelle blockchain sera utilisée (Ethereum, Avalanche,…) et si les utilisateurs seront au rendez-vous après la tourmente de l'hiver crypto et des différentes histoires d'arnaques qui ont gravité autour du secteur NFT.
En outre, l'arrivée d'un géant comme Amazon pourrait également rehausser les standards sur le marché des jeux web3.
En effet, une certaine partie des jeux de cet écosystème sont pour le moment peu sophistiqués en termes de gameplay et de graphisme - généralement par manque de moyens.
Avec ce nouveau projet, Amazon va résolument affirmer sa place dans le web3 aux côtés d'autres GAFAM comme Meta – qui proposaient déjà des fonctionnalités liées aux NFT sur Instagram ou encore Facebook.

Le suédois n'était pas la langue officielle de la Suède jusqu'à 2009 !



LE SUÉDOIS est une langue germanique septentrionale, qui est extrêmement semblable à d'autres langues scandinaves telles que le danois et le norvégien. Cependant, il a fallu attendre jusqu'à 2009 pour que le suédois soit la langue officielle de la Suède en raison de la prévalence d'autres langues.
En effet, presque tous les suédois parlent couramment l'anglais en raison des liens commerciaux bâtis après la Seconde Guerre mondiale et la forte influence anglo-américaine qui a été établie dans le pays.

En Suède, les élèves du lycée sont payés 187 dollars par mois pour aller à l'école !



BEAUCOUP d'écoles et d'universités à travers le monde ont des programmes de bourses et de subventions pour leurs élèves et étudiants, mais les écoles secondaires de la Suède ont des bourses un peu particulières, en effet, les élèves suédois entre 16 et 20 ans reçoivent 187 dollars par mois pour aller à l'école, ils doivent en fait assister à tous les cours pour qu'ils puissent acquérir cette bourse.

Sur la lune de Saturne, la gravité est si faible que vous pouvez voler comme un oiseau !



TITAN est une des lunes de la planète Saturne. Là-bas, l'atmosphère est si épaisse et la gravité est si faible que vous pouvez voler comme le fait un oiseau sur notre planète, juste en attachant des petites ailes sur vos bras.
Bien sûr, l'atmosphère de Titan ne serait pas favorable à votre santé et une combinaison spatiale pourrait faire l'affaire.
En effet, l'atmosphère de Titan est plus dense que celle de la Terre, cela est dû grâce à la faible gravité sur ce satellite naturel. Et qui sait, peut-être que dans le futur proche nous pourrons vivre cette expérience qui paraît magique.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



50 mètres, 2 850 parts... Ils veulent battre le record du monde de la plus longue galette des rois

Une galette des rois hors norme mesurant plus de 50 mètres présentée dimanche 29 janvier 2023 au stade de la Meinau de Strasbourg (Bas-Rhin) lors du match de football Strasbourg-Toulouse. Ce record mondial devra être homologué pour être validé.
C'est une galette des rois pas comme les autres qui a été préparée par une quinzaine d'apprentis du centre de formation Bernard Stalter à Eschau (Bas-Rhin). Ils vont tenter de battre le record mondial de la plus longue galette. Elle doit mesurer plus de 50 mètres, rapporte BFM Alsace . Une création hors du commun qui à été présentée dimanche 29 janvier 2023 au stade de la Meinau à Strasbourg lors du match de Ligue 1 Strasbourg-Toulouse. Un huissier viendra la mesurer pour homologuer le record puis la galette pourra être dégustée. Pas moins de 2 850 parts sont prévues pour régaler les supporters, précisent nos confrères.

Aider les personnes en situation de handicap

Pour réaliser une galette aussi grande, les ingrédients ont dû être multipliés : 30 kg d'amandes, 30 g de sucre, 30 kg de beurre, 15 kg de farine et enfin 360 œufs ont été nécessaires. Et pour ne pas déroger à la tradition, des fèves ont été glissées. Pas une, mais 52 au total. Deux d'entre elles permettront d'ailleurs aux gourmands de recevoir un cadeau siglé du club strasbourgeois.

C'est l'association Femmes de Foot qui est à l'origine de l'initiative avec le Racing Club de Strasbourg. Une opération qui s'inscrit dans le cadre de l'opération « galettes des rois solidaires ». Pas moins de 18 500 galettes estampillées Racing ont été vendues. Les 29 000 € récoltés vont notamment permettre d'acheter des chiens d'assistance pour les personnes en situation de handicap.

Aux États-Unis, ils rachètent une luxueuse villa ravagée par le feu pour plus d'un million de dollars

DÉVASTÉE par « un tragique incendie », une grande villa à l'américaine a été récemment mise en vente au prix de 1,49 million de dollars, soit environ 1,3 million d'euros. Malgré les dégâts et les travaux, une famille britannique, qui cherchait une maison à rénover, a décidé de l'acheter.
Une vente immobilière un peu surprenante a eu lieu aux États-Unis. Située à Franklin, à une trentaine de kilomètres de Nashville dans le Tennessee, une très belle et grande villa à l'américaine a été mise en vente récemment au prix de 1,49 million de dollars, soit environ 1,3 million d'euros.
Bâtie en 1997 dans un style georgien, néoclassique, façon Maison-Blanche, avec un perron et des colonnades sur la façade avant, la propriété comprend un parc privé de 2 hectares ainsi qu'une dépendance, pouvant accueillir des invités. En seulement quatre jours, elle a trouvé preneur, rapporte la BBC, dans un article publié sur le site internet du média britannique.



Mais l'histoire est particulière, parce qu'il y a énormément de travaux à prévoir. Un incendie a en partie détruit cette villa en septembre dernier.
Là où c'est original, c'est que l'agence immobilière a décidé de jouer la transparence, en publiant carrément une photo de la maison en feu, avec les pompiers sur place ! L'annonce précisait que la propriété, dévastée par « un tragique incendie » était vendue en l'état.
Tout en soulignant ses atouts : grande cuisine, parc privé…
L'incendie serait accidentel, a priori. On sait seulement que le sinistre s'est déclaré alors qu'un ouvrier se trouvait à l'intérieur.
L'homme a été blessé, et la toiture de la villa, ravagée par les flammes s'est effondrée.

Ils cherchaient une propriété à rénover

Malgré tout, des acheteurs se sont rapidement présentés pour visiter la maison. La photo de la villa en feu, sur le site internet de l'agence, a attiré l'attention, notamment celle de la famille Thakur, des Anglais vivant aux États-Unis. Ils l'ont visitée et ils ont décidé d'acheter la villa malgré les dégâts causés par l'incendie. L'agente immobilière a été la première surprise.
Les Thakur cherchaient une maison dans le coin, une propriété à rénover, de préférence.
Peut-être pas avec autant de travaux. Mais ils se disent ravis et veulent transformer la villa américaine en demeure de style anglais, à leur goût. Ils comptent l'agrandir aussi, pour pouvoir accueillir leurs enfants quand ils se marieront. Et Mister Thakur a une chaîne YouTube sur laquelle on pourra suivre l'avancée du chantier.

Au Brésil, la forêt se trouve mieux protégée lorsque les peuples autochtones ont des droits sur les terres



Les zones de la forêt Atlantique brésilienne (Mata Atlantica) confiées aux peuples autochtones souffrent moins de déforestation que celles où ces peuples ne bénéficient pas de droits fonciers équivalent, ont mesuré des chercheurs dans une étude publiée la semaine dernière.

"Même dans des zones hautement développées et déforestées, accorder des droits de propriété foncière aux peuples autochtones a amélioré significativement les résultats pour la forêt", avec plus d'arbres et moins de déforestation, a indiqué à l'AFP Rayna Benzeev, autrice principale de l'étude et chercheuse à l'université du Colorado à Boulder. "Après la formalisation de ces droits, il y a eu chaque année en moyenne une progression de 0,77 % de la surface boisée, en comparaison de terres où ces droits n'avaient pas été concédés", a-t-elle détaillé.

L'immense Mata Atlantica a fondu de 88 %

Si ces conclusions - publiées dans le journal scientifique PNAS Nexus - sont les premières à quantifier les bénéfices de tels droits fonciers accordés aux indigènes pour les forêts tropicales du pays, elles viennent corroborer celles d'autres études tendant à souligner plus généralement les avantages environnementaux d'une gestion confiée à ces peuples. Rayna Benzeev et ses collègues ont exploité des données sur l'évolution des surfaces boisées et de la propriété foncière sur 129 territoires indigènes entre 1985 et 2019.

La forêt Atlantique du Brésil ou Mata Atlantica, la deuxième forêt tropicale du pays après l'Amazonie, s'étend le long de quelque 3.000 kilomètres de côtes. Elle a souffert de l'urbanisation, de l'agriculture ou de l'exploitation forestière et minière. Il ne reste plus que 12 % de la forêt tropicale d'origine, contre environ 80 % pour l'Amazone.

Des représentants autochtones ont souligné que les résultats de ces recherches confirmaient ce qu'ils savaient déjà. "Avant même d'atteindre l'étape finale pour obtenir la reconnaissance de nos droits, nous avons commencé à prendre soin de nos forêts et à planter nos cultures traditionnelles", a confié à des journalistes Jera Poty Mirim, une responsable Guarani.

Expropriations illégales et déforestation

Le Brésil garantit en théorie les droits des peuples autochtones mais la réalité est souvent différente, faite d'expropriations illégales et de déforestation. L'appropriation de parties de la forêt Atlantique, notamment pour l'exploitation forestière et minière, "demeure un défi pour les défenseurs de ces terres", soulignent les auteurs de l'article.

Le président de gauche Luiz Inacio Lula da Silva, investi en début d'année, a posé l'objectif d'une déforestation zéro au Brésil d'ici à 2030.

Le mandat de son prédécesseur Jair Bolsonaro avait été marqué par une déforestation record.

Au Brésil, la forêt se trouve mieux protégée lorsque les peuples autochtones ont des droits sur les terres



LA PLUPART des requins et des raies des récifs coralliens du monde entier risquent de disparaître, menaçant par ricochet la survie déjà compromise de ces écosystèmes d'une importance vitale pour les populations côtières, selon une étude publiée mardi 17 janvier dans Nature Communications.

Sur les 134 espèces de requins et de raies vivant dans ces récifs, "59 % sont menacées d'extinction, comme le requin-taupe blanc et la raie bécasse, ce qui en fait le groupe le plus menacé au monde après les mammifères marins", relèvent les auteurs de l'étude.

C'est presque deux fois plus que la proportion de requins et raies menacés sur l'ensemble des quelque 1.200 espèces connues, note le groupe de scientifiques qui a analysé les données de la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les requins et les raies des récifs coralliens maintiennent ces précieux écosystèmes en bonne santé

Or le déclin, voire l'extinction, de ces espèces fait peser une menace supplémentaire sur les récifs coralliens, déjà gravement affectés par la multiplication rapprochée des canicules marines à cause du réchauffement climatique.

Ces précieux récifs couvrent moins de 0,1 % des océans mais abritent au moins 25 % de leur faune et de leur flore sauvage, et plus d'un demi-milliard de personnes dépendent de la pêche dans ces écosystèmes. Mais une modélisation récente estime que même si l'objectif de l'accord de Paris - limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C - est atteint, 99 % des récifs coralliens mondiaux ne pourront pas se reconstituer.

"Les requins et les raies des récifs coralliens peuvent cependant contribuer à les maintenir en meilleure santé plus longtemps", souligne auprès de l'AFP Samantha Sherman, de l'Université Simon Fraser au Canada. "Ils assurent de nombreuses fonctions écologiques irremplaçables par d'autres espèces : le requin gris, par exemple, se nourrit de poissons pélagiques aux alentours et transmet ensuite ces nutriments au récif, permettant aux coraux de se développer", détaille la scientifique. a principale menace contre ces espèces est la surpêche, suivie par la perte d'habitat et par le changement climatique.

Les requins de récifs sont les plus menacés dans l'Atlantique occidental et dans certaines parties de l'océan Indien, tandis que les raies sont les plus menacées dans l'océan Indien et en Asie du Sud-Est.

Outre des mesures pour limiter la pêche - volontaire ou accidentelle - de ces espèces, les scientifiques recommandent la création d'aires maritimes protégées bien situées et correctement gérées. En décembre à Montréal, lors de la COP15 Biodiversité, les pays du monde entier se sont engagés à placer 30 % des mers dans de telles aires protégées d'ici 2030.

La péricardite est une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur. Elle est principalement due à une infection virale. Mais pas que... Tour des causes, symptômes, diagnostic et traitement.

BIEN-ÊTRE



Péricardite : aiguë, symptômes, Cause, ECG, mortelle ?

Une péricardite est l'inflammation de l'enveloppe cardiaque. Elle est due généralement à une infection virale (virus du rhume, d'une angine, du Covid...). Même si elle n'est pas grave en soi, elle doit tout de même être prise au sérieux. C'est quoi une péricardite aiguë ? Chronique ? Avec ou sans épanchement ? Quels sont les symptômes d'une péricardite ?
Ses causes ? Comment la diagnostique-t-on ? Comment en guérir ? Eclairage

Qu'est-ce qu'une péricardite ?
Une péricardite correspond à l'inflammation du péricarde, l'enveloppe du coeur. "Le péricarde entoure le cœur. Il est composé de deux feuillets (un feuillet pariétal qui est extérieur et un feuillet viscéral qui est intérieur). Et au sein de l'espace péricardique, il y a du liquide lubrifiant qui enveloppe le cœur et qui lui permet de se contracter et de bouger sans qu'on le sente. En cas d'inflammation du péricarde, les feuillets ne peuvent plus glisser l'un contre l'autre sans frottement, ce qui peut entraîner des douleurs. C'est un peu comme si on frottait deux morceaux de cuir entre eux : ils accrochent". La péricardite provient le plus souvent d'un mécanisme inflammatoire, réactionnel à une infection virale. La péricardite peut être aiguë ou chronique, avec épanchement ou sèche.

C'est quoi une péricardite aiguë ?
Certains types de péricardites peuvent survenir d'un coup et durer peu de temps (quelques semaines) : on parle alors de péricardite aiguë.

C'est quoi une péricardite chronique ?
Une péricardite chronique dure plus de 3 mois. Généralement, elle résulte d'une tuberculose ou est consécutive à une radiothérapie (au niveau du sein gauche notamment lors d'un cancer du sein) ou à une chirurgie cardiaque "Pour opérer le cœur, on l'ouvre et il peut y avoir une réaction inflammatoire à distance de l'opération qui va devenir chronique et qui va entraîner une constriction du péricarde : l'enveloppe n'est plus très souple, devient rigide ou plus épaisse, ce qui va contraindre le cœur qui aura moins d'espace pour sa mobilité. Dans ce cas, on parle de péricardite chronique constrictive" "Dans le cas d'une péricardite chronique, l'inflammation dure plus longtemps que pour une péricardite aiguë, ce qui peut entraîner un remaniement fibreux du péricarde, dont des calcifications.. Péricardite chronique : symptômes, constrictive, traitement La péricardite chronique correspond à une inflammation longue durée du péricarde, la membrane qui entoure le cœur. Quels sont les symptômes ? Les causes ? Les traitements ? Réponses avec le Dr Walid Amara, cardiologue au Groupe Hospitalier Grand Paris Nord Est.

C'est quoi une péricardite avec épanchement ?
"Une péricardite peut provenir d'un épanchement, autrement dit, d'un liquide en excès dans la cavité péricardique", répond notre cardiologue.

Épanchement péricardique : symptômes, causes, traitements
L'épanchement péricardique se caractérise par une accumulation de liquide dans le péricarde. Quels sont les signes qui doivent alerter ? Comment le traiter ?

C'est quoi une péricardite sèche ?
On parle de péricardite sèche lorsqu'il n'y a pas de liquide en excès dans la cavité péricardique, en opposition à la péricardite avec épanchement. "Attention à ne pas poser le diagnostic de péricardite sèche à tort, car certains épanchements peuvent être invisibles à l'échographie cardiaque" tient à préciser notre interlocuteur.

Péricardite sèche : symptômes, évolution, diagnostic
Une péricardite correspond à l'inflammation du péricarde, la membrane qui entoure le cœur. Elle est dite sèche lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'un épanchement liquidien. Quels sont les symptômes ? Les causes ? Les traitements ?

C'est quoi une péricardite idiopathique ?
Une péricardite est dite idiopathique quand on ne connaît pas sa cause.

Quelles sont les causes d'une péricardite ?
Une péricardite peut être due à :
Une infection virale (infection ORL bénigne : rhume, angine, laryngite, rarement Covid...).
Une infection bactérienne.
Une infection pulmonaire.
Un cancer.
Des rayons de radiothérapie.
Une tuberculose (péricardite chronique).
Des maladies auto-immunes (lupus érythémateux systémique (ou disséminé), (poly)arthrite rhumatoïde, fièvre rhumatismale ...).
Une insuffisance rénale.
Un infarctus (forme tardive de péricardite).
Une chirurgie cardiaque (péricardite sur une effusion de sang).

Quel virus peut provoquer une péricardite ?
Selon la Société européenne de cardiologie (ESC), voici les virus qui peuvent causer une péricardite :
Entérovirus (coxsackie)
Herpès (cytomégalovirus, virus Epstein-Barr, human herpes virus-6)
Adénovirus
Parvovirus B19
Sars-CoV-2 (c'est rare)
Péricardite virale :
symptôme, cause, durée, traitement
Inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur, la péricardite est dite " virale " quand elle est due à un virus. Quels sont les symptômes ? Les traitements ? Éclairage avec le Dr Walid Amara, cardiologue au Groupe Hospitalier Grand Paris Nord Est et Président Île de France du Collège National des Cardiologues des Hôpitaux.

Péricardite post Covid : combien de cas ?
"En effet, il y a eu quelques cas de péricardite post Covid", mentionne notre cardiologue. Mais "dans la majorité des cas, l'état de santé des patients s'est amélioré de lui-même (la péricardite s'est résorbée d'elle-même) ou à l'aide d'un traitement", a rassuré l'Agence du médicament (ANSM), fin 2021. Depuis avril 2021, il s'agit aussi d'un effet secondaire pouvant survenir "rarement" après une injection de vaccin contre le Covid-19 à ARN (Comirnaty de Pfizer ou Spikevax de Moderna). Ces cas restent peu nombreux au regard du nombre personnes vaccinées en France : les données du Système National des Données de Santé rapportent 917 cas de péricardite (âge médian de 34 ans, 38% de femmes) entre le 15 mai et le 31 août 2021 chez les personnes âgées de 12 à 50 ans. Le risque est "plus élevé avec le vaccin de Moderna" selon l'ANSM. "Sur la période étudiée, aucun décès n'a été rapporté parmi les personnes hospitalisées pour une myocardite ou une péricardite suite à la vaccination" rassure l'Agence du médicament. En avril 2022, l'étude Epi-Phare a aussi conclu que "les cas de péricardite suivant la vaccination n'apparaissent pas plus graves que ceux survenant en dehors de la vaccination".

Quels sont les symptômes d'une péricardite ?
Une péricardite peut être symptomatique ou asymptomatique (sans symptômes). "Généralement, une péricardite virale chez un sujet jeune entraîne une douleur dans la poitrine.
Mais une péricardite peut également être détectée de manière fortuite suite à des examens réalisés dans le cadre d'un cancer ou d'une autre pathologie (cirrhose du foie, pathologie digestive...) sans que le patient n'observe une douleur particulière", détaille le Dr Delesalle.
Dans le cas d'une péricardite symptomatique, on peut observer une fièvre, des difficultés à respirer, des palpitations, un essoufflement, de la toux...

Comment reconnaître la douleur d'une péricardite ?
La douleur typique d'une péricardite est "une douleur à la poitrine, oppressante, du côté du cœur (mais pas toujours), augmentée en position allongée et lors de l'inspiration" décrit notre spécialiste.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une péricardite ?
"Face à une suspicion de péricardite, la plus grande difficulté est d'affirmer le diagnostic afin de mettre en place un traitement adapté", prévient notre interlocuteur. Pour cela, on se base sur plusieurs critères :
Un faisceau d'arguments cliniques : le type de douleur ressentie, la présence de fièvre.
L'écoute du cœur en auscultation à l'aide d'un stéthoscope (un bruit très particulier de frottement peut alerter le médecin).
Des signes spécifiques à l'électrocardiogramme. L'aspect du cœur sur l'échographie cardiaque (épanchement péricardique...).
Les résultats de la prise de sang (élévation des biomarqueurs d'inflammation).
La preuve d'une inflammation péricardique par une technique d'imagerie (scanner, IRM).
Les résultats d'une radiographie thoracique.

Quels traitements pour guérir une péricardite ?
Le traitement dépend du type et de l'origine de la péricardite :
► Face à une péricardite virale chez un sujet jeune et en bonne santé, le traitement consiste en la prescription d'anti-inflammatoires : l'aspirine (administrée pendant quelques semaines, schéma à posologie décroissante avec différents paliers) et la colchicine (administrée au long cours, pendant deux à trois mois afin de limiter le risque de récidive de péricardite). En plus des anti-inflammatoires, on peut aussi administrer des antidouleurs tel que le paracétamol. "S'il y a un épanchement, on refait un contrôle de l'échographie pendant le traitement anti-inflammatoire et après pour s'assurer que l'épanchement régresse. On fait un contrôle de la prise de sang pour vérifier que l'inflammation régresse et envisager d'arrêter les anti-inflammatoires", détaille le cardiologue.

► Face à une péricardite tuberculeuse, il faut traiter la tuberculose.
► Face à une péricardite d'origine bactérienne, le traitement consistera en la prise d'antibiotiques
► Face à une péricardite avec épanchement, chez un patient pris en charge pour un cancer, ce sera éventuellement de la colchicine, de la chimiothérapie voire une ponction chirurgicale du péricarde.

Comment faire la différence entre une myocardite et une péricardite ?
"Une péricardite est une inflammation du péricarde qui entraîne une douleur, donc un symptôme qu'il convient de traiter, mais elle n'est pas grave en soi. En revanche, une myocardite est une inflammation du muscle cardiaque qui est associée à un risque d'arythmie cardiaque (trouble du rythme cardiaque) et donc d'arrêt cardiaque. Donc s'il y a une péricardite avec une myocardite, on va privilégier la prise en charge de la myocardite", insiste le Dr Delesalle. La façon de les distinguer est de faire un dosage de la troponine qui est une enzyme cardiaque.

Combien de temps d'arrêt pour une péricardite ?
Généralement une péricardite aiguë nécessite une période de convalescence et peut nécessiter un arrêt de travail allant de 2 à 4 semaines. Dans tous les cas, la reprise du travail doit être progressive.

Peut-on faire du sport après une péricardite ?
La péricardite contre-indique le sport pendant plusieurs semaines puisqu'elle nécessite du repos.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière 2021, Etats-Unis — TF1
S.W.A.T.

21h00 Cinéma - Film de science-fiction 1997 — France 2
Le cinquième élément

21h10 Série dramatique 2023, France — M6
La vie, l'amour, tout de suite

21h02 Cinéma - Drame 2022, France — CANAL+
Frère et soeur

21h05 Variétés — W9
2023, France
Génération Hit Machine, volume 2

20h50 Cinéma - Film de science-fiction — CINE + FRISSON
2020, Australie
2067

20h05 Cinéma - Comédie — 6ter
France.1985
Scout toujours

20h50 Cinéma - Film d'aventures 2004 — CINE + PREMIER
Troie

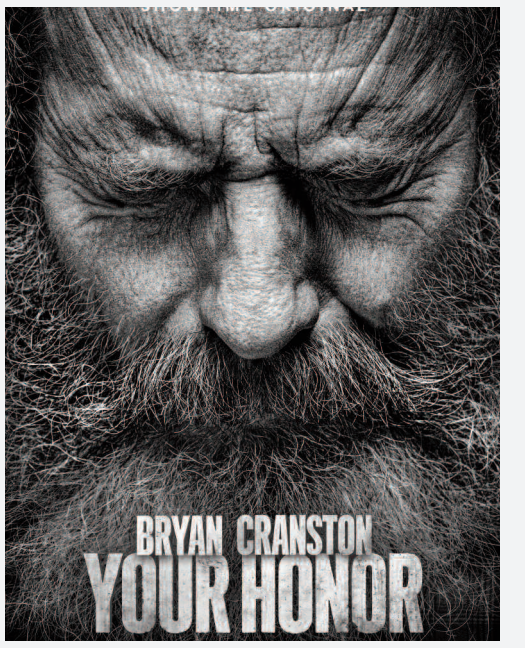
21h10 Débat 2023, France — C8
Face à Baba

21h00 Cinéma - Film fantastique 2022 — CINE CINEMA
Doctor Strange in the Multiverse of Madness

22h30 Cinéma - Comédie — CINE + FAMIZ
2020, France, Belgique
Le sens de la famille

21h25 Divertissement — TMC
France 2023
80' douche comprise

13h45 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique 2020, Etats-Unis

Saison 1 Épisode 3/4

Your Honor

Pour sauver sa famille, Kofi Jones est contraint de s'accuser du meurtre du jeune Baxter. Pendant ce temps, Michael poursuit son travail pour effacer tous les indices qui peuvent conduire à son fils. Il se rend ainsi à la station service où ce dernier a fait le plein le jour de l'accident. Pendant ce temps, la famille Baxter met tout en oeuvre pour que l'aîné de la famille, qui purge une peine de prison, puisse assister aux obsèques de son frère.

22h55

Série dramatique 2022, Grande-Bretagne

Saison 1 Épisode 3/4

Rogue Heroes

Le 16 novembre 1941, sur l'aérodrome de Bagoush en Egypte, le capitaine David Stirling persuade les aviateurs de décoller malgré le très mauvais temps, afin de larguer son commando SAS sur une position ennemie. En raison de la tempête qui sévit, la plupart des soldats et le matériel sont éparpillés dans le désert. Stirling ne peut compter que sur un groupe de huit hommes. De retour au camp, les survivants décident de repartir en mission en élaborant une nouvelle stratégie.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:56	12:42	15:31	17:53	19:19
CONSTANTINE	06:00	12:47	15:37	17:58	19:24
ALGER	06:14	13:01	15:52	18:13	19:39
OUARGLA	06:02	12:52	15:50	18:11	19:33
CHLEF	06:21	13:08	15:58	18:20	19:45
MOSTAGANEM	06:26	13:13	16:04	18:25	19:50
ORAN	06:29	13:16	16:07	18:29	19:54

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7503 — MARDI 31 JANVIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	14°	3°
Oran	17°	2°
Constantine	10°	0°
Ouargla	16°	-1°

SEMAINE ARABE DU CANCER

Atelier de formation et d'information pour les médias

C'est sous le slogan « Faisons du cancer une maladie chronique » que l'Association nationale d'aide aux malades du cancer BADR, en coordination avec l'Association des journalistes de la wilaya de Blida, a organisé un atelier de formation et d'information pour les journalistes sur le cancer, et ce à l'occasion de la première édition de la semaine arabe contre le cancer en Algérie, qui se déroulera du 1er au 7 février à Blida.

Le Dr Moussaoui, président de l'association BADR de Blida, et son vice-président Terkmani ont expliqué la nouvelle vision sur le cancer, tout en appelant les médias à changer l'image stéréotypée des citoyens et de l'opinion publique sur cette maladie. Ils ont aussi parlé du rôle des médias pour atténuer l'obsession du cancer et œuvrer à le considérer comme une maladie chronique. Selon l'OMS, le cancer est devenu une maladie chronique comme toutes les autres maladies, tels le diabète, les maladies cardiaques et l'hypertension artérielle. La personne atteinte de cette maladie peut vivre le plus normalement possible car ce n'est plus une maladie mortelle. Pour sa part, le Dr Terkmani a parlé du cancer des années 1960, 1970 et 1980, où le taux de mortalité dépassait les 70 %. Or, depuis, la science a évolué très rapidement à travers le monde. On distingue actuellement une baisse significative du nombre de décès (entre 30 et 40 %) alors qu'il était de plus de 70 %, et ce grâce aussi à l'émergence d'équipements médicaux ultra-sophistiqués dans nos hôpitaux et dans les CAC (Centres anti-cancer), dont le scanner, l'IRM…

Le développement de la médecine et des méthodes de traitement et de détection précoce du cancer sont à l'origine de la baisse de la mortalité de cette maladie, car nombreuses sont les personnes qui vivent avec le cancer depuis plus de 20 ans, si ce dernier est détecté précocement. Le Dr Terkmani a résumé la semaine arabe du cancer en trois objectifs. Premièrement, changer le regard des citoyens sur le cancer et le considérer comme une maladie chronique non mortelle ; deuxièmement, mettre l'accent sur les facteurs de risque qui mènent au cancer, et enfin, troisièmement, mettre l'accent sur le diagnostic et la détection précoces en raison de son importance dans le traitement et la guérison de la maladie. Pour le Dr Moussaoui, « il y a une progression incroyable avec les trois armes thérapeutiques que sont la chimiothérapie, la chirurgie et la radiothérapie. Il est vrai que la guérison totale n'est pas significative, mais après une prise en charge totale du patient, les spécialistes parlent d'une longue longévité, qui peut aller jusqu'à 15, voire 20 ans, selon degré du cancer ». Un riche programme de sensibilisation et d'information a été tracé par l'association BADR concernant cette semaine arabe du cancer, dont le siège se trouve en Egypte.



T. Bouhamidi

MÉDÉA

Démantèlement d'une bande spécialisée dans le vol de cuivre

UNE BANDE de malfaiteurs composée de trois individus, dont un mineur, spécialisée dans le vol de câbles en cuivre et de compteurs d'eau, a été mise hors d'état de nuire par les éléments de la police urbaine de la daira de Berrouaghia, selon un communiqué de la sûreté de la wilaya de Médéa.

Agissant dans le cadre de la lutte contre la criminalité, notamment le crime touchant l'économie nationale, les éléments de la police urbaine de la ville de Berrouaghia sont parvenus à identifier les membres de la bande écumant dans les nouvelles cités où des compteurs d'eau ont été volés par des inconnus, et ce, à la suite d'une plainte déposée par les résidents des nouvelles habitations.

Se déplaçant sur les lieux, les enquêteurs ont pu identifier l'un des suspects qui a été arrêté et sur qui il a pu être trouvé en sa possession 22 compteurs d'eau et de nombreux autres objets volés. L'identité de l'auteur des vols ayant révélé qu'il était encore mineur pour que l'enquête se soit déroulée en présence de son tuteur légal et permis d'identifier les deux autres membres de la bande, tous deux adultes et ayant des antécédents judiciaires.

L'arrestation de ces derniers a permis de mettre la main sur une importante quantité de câbles en cuivre évaluée à plus de trois (03) quintaux stockés dans un garage, ainsi que des morceaux de cuivre, une quantité de produits hallucinogènes, un pistolet à impulsion électrique (taser), des armes blanches dont une épée, une somme d'argent provenant de l'exploitation des ventes.

Après constitution d'un dossier par les enquêteurs concernant ladite affaire de vol de câbles en cuivre et de compteurs d'eau, les mis en cause ont été déférés devant les instances judiciaires territorialement compétentes, selon le communiqué cité plus haut.

De Médéa, Nabil B.

USTHB

Signature de deux partenariats avec l'ENG et Setram

DEUX CONVENTIONS de partenariat ont été signées, hier à Alger, par l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) avec l'Entreprise nationale de Granulats (ENG) et la Société d'Exploitation des Tramways (Setram), destinées à la formation et à l'encouragement à l'intégration professionnelle des étudiants de cette université.

"Ces conventions offriront de nouvelles formations aux étudiants et des stages assurés par l'ENG et Setram et ce, en fonction de leurs besoins respectifs. De même qu'elles contribueront à la création de Startups qui trouveront au sein de ces mêmes sociétés un environnement économique propice à leur développement", a indiqué le recteur de l'USTHB, Djamal Eddine Akretche, lors de la cérémonie de signature, organisée au siège de l'université à Bab Ezzouar.

Les conventions en question reflètent, en outre, la démarche de l'université consistant à "s'ouvrir sur son environnement socio-économique et consacrent la nouvelle stratégie du secteur de l'Enseignement supérieur qui fait de l'université un acteur en interaction avec les entreprises à travers les formations qu'elle dispense au profit du marché de l'emploi", a-t-il expliqué.

Tout en relevant que ces conventions impliquent diverses facultés de l'USTHB, M. Akretche a précisé qu'il s'agit notamment de celle de l'Informatique qui est la plus concernée, vu son apport aux entreprises signataires en matière d'introduction de l'intelligence artificielle. De son côté, le Président-directeur-général de l'ENG, Mohamed Sayah Djellil, s'est réjoui de cette signature qui permettra, a-t-il dit, "un rapprochement entre l'université et l'entreprise", s'engageant à "participer à la formation des étudiants, en complément de leur cursus académique, de sorte à ce qu'ils s'insèrent dans le monde du travail durant leur apprentissage".

Pour sa part, le directeur général de Setram, Farid Bouallouche, s'est également dit "heureux de contribuer à l'intégration professionnelle des étudiants, en leur offrant la possibilité de bénéficier de la technologie acquise par la société", qualifiant la convention liant son entreprise à l'USTHB de partenariat "gagnant-gagnant".

M. D.

DEMI-FINALE DU CHAN-2022

Mobilis encourage les Verts

ATM MOBILIS encourage l'Équipe Nationale A' de Football à la veille de son match décisif, comptant pour la demi-finale du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN-2022, prévue ce mardi 31 janvier 2023 à 17h00, au stade Miloud Hadefi d'Oran, face au Niger, avec l'objectif de continuer l'aventure et se qualifiant à la finale.

L'Algérie a rejoint le carré d'or du championnat africain et s'est offert une place en demi-finale en disposant de son homologue ivoirienne (1-0), au terme d'une rencontre très disputée. Les verts s'apprêtent à écrire leur nom au palmarès de cette compétition continentale, en réussissant un sans faute ponctué par quatre victoires en autant de matches joués. L'équipe gagnante de ce match, rencontrera le vainqueur de la deuxième demi-finale qui opposera le Sénégal et le Madagascar à 20h00, au stade Nelson Mandela (Baraki) d'Alger.La finale aura lieu samedi 04 février à 20h00 au stade Nelson Mandela (Baraki) d'Alger, alors que le match pour la troisième place se jouera le vendredi 03 février à 20h30 au stade Miloud Hadefi d'Oran. ATM Mobilis, Sponsor Officiel et Partenaire Technologique du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN-2022, souhaite bonne chance à l'Équipe Nationale A' de football dans sa course vers le sacre africain. Dzayer Bladna wel Khedra Dialna